

# perspectives de l'alimentation

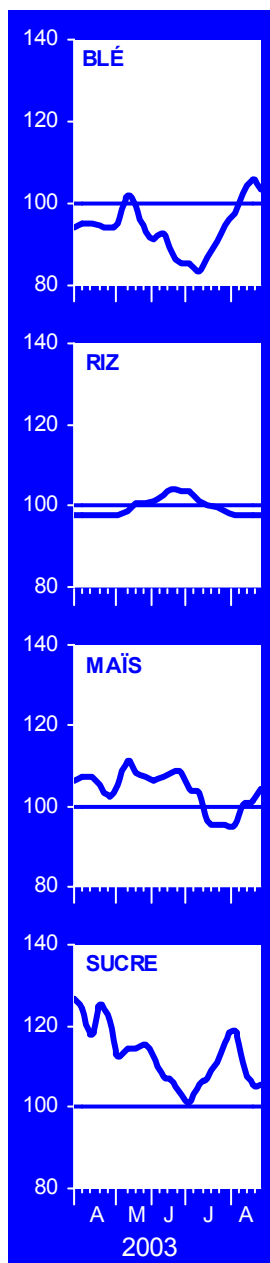
No. 4

Septembre 2003

## faits saillants

### PRIX D'EXPORTATION

(Juillet 2002=100)



**Les perspectives de la production céréalière mondiale de 2003 se sont détériorées depuis le dernier rapport, en juin**, après la sécheresse généralisée et la vague de chaleur qui ont frappé l'Europe. En conséquence, il a fallu réduire fortement les prévisions de la FAO concernant la production céréalière mondiale de 2003, en indiquant que le volume qu'il faudra prélever sur les stocks mondiaux de report de céréales en 2003/04 sera nettement supérieur à ce qui était prévu auparavant, et que l'équilibre mondial entre l'offre et la demande sera beaucoup plus tendu.

**Les prévisions de la FAO concernant la production céréalière mondiale de 2003 ont été revues à la baisse pour s'établir à 1 865 millions de tonnes**, soit 48 millions de tonnes de moins que les prévisions antérieures mais 33 millions de tonnes de plus que la production réduite de l'année dernière. Il est maintenant prévu que la production de blé tombera à son niveau le plus bas depuis 1995, alors que le relèvement prévu de la production de céréales secondaires, après la récolte médiocre de l'année dernière, ne sera probablement pas aussi important que ce qui était prévu. Les perspectives de la production de riz en 2003 restent favorables et on continue à prévoir une reprise de la production après les mauvais résultats de l'année dernière.

**Les utilisations mondiales de céréales en 2003/04 devraient augmenter légèrement, d'environ 0,4 pour cent, pour s'établir à 1 964 millions de tonnes**, mais resteraient inférieures à la tendance à moyen terme. La consommation de céréales pour l'alimentation humaine devrait probablement suivre le rythme de la croissance démographique mais les utilisations fourragères de céréales, principalement de blé, devraient baisser.

**Les prévisions de la FAO concernant les stocks mondiaux de report de céréales en 2004 ont été fortement réduites depuis le rapport de juin et s'établissent maintenant à 372 millions de tonnes**, soit 95 millions de tonnes, ou 20 pour cent, de moins que le niveau de la campagne précédente. L'essentiel de la baisse globale au cours de la campagne actuelle est imputable au blé, mais les stocks de céréales secondaires et de riz devraient également baisser nettement.

**Selon les prévisions, les échanges mondiaux de céréales en 2003/04 devraient tomber à leur niveau le plus bas des cinq dernières années, soit 227,5 millions de tonnes**, ce qui représente 11 millions de tonnes, ou 5 pour cent, de moins que le niveau de la campagne précédente. La réduction des livraisons de blé devrait être responsable de la plus grande partie de la baisse d'échanges mondiaux de céréales d'une année sur l'autre, après les bonnes récoltes rentrées dans plusieurs pays importateurs.

**Au cours des deux derniers mois, les cours internationaux du blé ont augmenté, principalement en réponse à une détérioration des perspectives de récolte en Europe**. Les cours du maïs sont restés soumis à une pression à la baisse en raison des bonnes perspectives de récolte dans plusieurs grands pays producteurs. Les cours internationaux du riz ont augmenté progressivement depuis mai en raison de la baisse des disponibilités dans plusieurs grands pays exportateurs.



## Table des matières

<b>Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale</b> .....	3
<b>Céréales</b>	
- Situation de l'offre et de la demande .....	4
- Production actuelle et perspectives des récoltes.....	6
<b>Encadré: Situation d'urgence alimentaire</b> .....	7
- Commerce .....	16
- Stocks de report.....	21
- Prix à l'exportation .....	23
<b>Engrais</b> .....	25

## ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A.1 PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE .....	28
Tableau A.2 IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES .....	30
Tableau A.3 EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES .....	32
Tableau A.4 BLÉ, CÉRÉALES SECONDAIRES ET RIZ .....	34
Tableau A.5 STOCKS MONDIAUX DE REPORT.....	35
Tableau A.6 CERTAINS PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOYA.....	36
Tableau A.7 INDICES DES PRIX ET CERTAINS PRIX À L'EXPORTATION DU RIZ .....	36
Tableau A.8 INDICES DES PRIX ET CERTAINS COURS MONDIAUX DES PRODUITS ISSUS D'OLÉAGINEUX .....	37
Tableau A.9 PRIX A TERME DU BLÉ ET DU MAÏS.....	37
Tableau A.10 TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ .....	38
Tableau A.11 PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX.....	38

## DONNÉES DE BASE SUR LA SITUATION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	1999/2000	2000/2001	2001/2002	2002/2003 estim.	2003/2004 prévis.	Variation de 2002/2003 à 2003/04
<b>PRODUCTION MONDIALE</b> <sup>1/</sup>	( ..... millions de tonnes ..... )					( .. pourcentage. )
Blé	591.9	585.7	589.1	568.9	556.4	-2.2
Céréales secondaires	887.4	874.1	917.4	879.6	912.8	3.8
Riz (usiné)	409.1	403.4	400.1	384.0	396.2	3.2
(paddy)	(611.2)	(603.3)	(598.6)	(574.8)	(593.2)	3.2
<b>Toutes céréales</b> (y compris riz usiné)	<b>1 888.4</b>	<b>1 863.2</b>	<b>1 906.7</b>	<b>1 832.6</b>	<b>1 865.4</b>	<b>1.8</b>
Pays en développement	1 040.4	1 009.8	1 026.7	999.7	1 034.7	3.5
Pays développés	848.0	853.5	880.0	832.9	830.7	-0.3
<b>COMMERCE MONDIAL</b> <sup>2/</sup>						
Blé	110.3	101.2	108.3	106.8	97.5	-8.7
Céréales secondaires	102.0	108.1	106.4	104.1	103.0	-1.1
Riz (usiné)	23.2	24.2	28.1	27.7	27.0	-2.6
<b>Toutes céréales</b>	<b>235.5</b>	<b>233.5</b>	<b>242.8</b>	<b>238.6</b>	<b>227.5</b>	<b>-4.7</b>
dont: aide alimentaire <sup>3/</sup>	10.6	8.9	7.4	8.0		
<b>UTILISATION MONDIALE</b>						
Blé	595.5	600.2	610.2	615.5	610.3	-0.8
Céréales secondaires	898.3	908.8	929.2	929.4	938.4	1.0
Riz (usiné)	400.5	407.0	411.6	411.9	415.4	0.8
<b>Toutes céréales</b>	<b>1 894.4</b>	<b>1 915.9</b>	<b>1 951.0</b>	<b>1 956.7</b>	<b>1 964.1</b>	<b>0.4</b>
Pays en développement	1 156.7	1 164.6	1 185.7	1 186.5	1 208.5	1.9
Pays développés	737.6	751.3	765.3	770.3	755.6	-1.9
<b>Consom. humaine par habitant</b>	( ..... kg/an ..... )					
Pays en développement	166.9	166.0	166.6	165.7	166.2	0.3
Pays développés	132.7	133.6	133.2	132.6	132.9	0.2
<b>STOCKS MONDIAUX</b> <sup>4/</sup>	( ..... millions de tonnes ..... )					
Blé	256.9	242.6	223.5	178.4	125.8	-29.5
Céréales secondaires	259.4	225.9	210.2	165.8	141.3	-14.8
Riz (usiné)	168.1	164.8	150.6	122.4	104.7	-14.4
<b>Toutes céréales</b>	<b>684.5</b>	<b>633.4</b>	<b>584.2</b>	<b>466.6</b>	<b>371.9</b>	<b>-20.3</b>
Pays en développement	519.8	472.9	417.2	331.5	253.9	-23.4
Pays développés	164.7	160.4	167.1	135.1	118.0	-12.7
<b>PRIX D'EXPORTATION</b> <sup>3/</sup>	( ..... dollars EU/tonne ..... )					
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) <sup>1/</sup>	253	207	177	197	202 <sup>5/</sup>	1.0 <sup>6/</sup>
Blé (E.-U. No.2 HRW)	112	128	127	161	144 <sup>7/</sup>	-9.0 <sup>6/</sup>
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	91	86	90	107	99 <sup>7/</sup>	-5.3 <sup>6/</sup>
<b>TAUX DE FRET MARITIME</b> <sup>3/</sup>						
Des ports du golfe des E.-U. à l'Égypte	13.7	15.0	15.0	16.7	21.0 <sup>7/</sup>	40.0 <sup>6/</sup>
<b>PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT ALIMENTAIRE</b> <sup>8/</sup>	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>Production de racines et tuberc.</b> <sup>1/</sup>	438.2	450.4	445.9	450.2	450.0	0.0
<b>Production céréalière (riz usiné)</b> <sup>1/</sup>	816.9	776.5	783.4	766.8	778.6	1.5
<b>Production céréalière par habit. (kg)</b> <sup>9/</sup>	217.3	204.3	203.7	196.9	197.5	0.3
<b>Importations céréalières</b> <sup>2/</sup>	75.3	73.7	79.9	79.5	75.3	-5.4
dont: aide alimentaire	7.2	7.8	6.3	6.8		
<b>Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire</b>	( ..... pourcentage ..... )					
	9.6	10.6	7.9	8.5		

Source: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. <sup>2/</sup> Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée. <sup>3/</sup> Juillet/juin. <sup>4/</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis. <sup>5/</sup> Moyenne des cotations de janvier à août 2003. <sup>6/</sup> Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. <sup>7/</sup> Moyenne des cotations de juillet à août 2003. <sup>8/</sup> Pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 445 dollars EU en 2000). <sup>9/</sup> Y compris le riz usiné.

## Céréales

### Situation de l'offre et de la demande

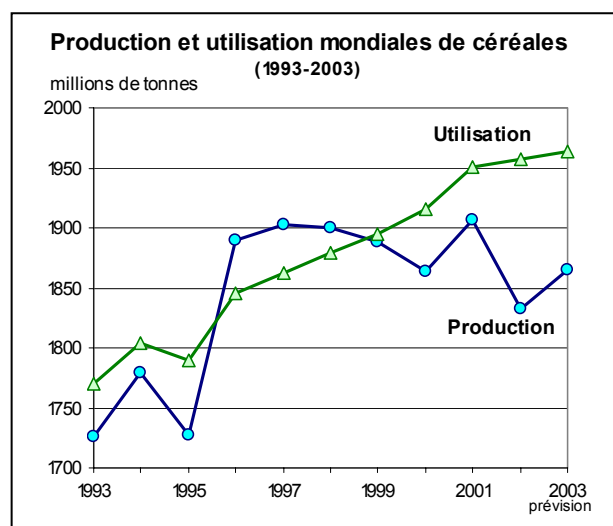
PERSPECTIVES MONDIALES <sup>1/</sup>		
Blé	2002/03	2003/04
Production	▼	▼
Commerce	▼	▼
Stocks	▼	▼
Prix	▲	●
<b>Céréales secondaires</b>		
Production	▼	▲
Commerce	▼	▼
Stocks	▼	▼
Prix	▲	●
<b>Riz</b>		
Production	▼	▲
Commerce	▼	▼
Stocks	▼	▼
Prix	▲	▲

● stable ▲ augmentation ▼ diminution

Les signes indiquent uniquement le sens de la variation par rapport à l'année précédente.

<sup>1/</sup> Production: première campagne; stocks: campagnes agricoles se terminant la deuxième année; échanges et prix du blé et des céréales secondaires: juillet/juin et pour le riz, deuxième année.

Les perspectives de la production céréalière mondiale se sont dégradées depuis le précédent rapport, de juin, en raison de la sécheresse et de la vague de chaleur qui ont largement touché l'Europe et ont fait baisser les rendements céréaliers. Aussi les prévisions de la FAO, pour la production céréalière mondiale en 2003,



sont-elles en diminution sensible, de l'ordre de 48 millions de tonnes, à 1 865 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent usiné), ce qui représente, par rapport à l'année précédente, une progression de seulement 33 millions de tonnes, soit 1,8 pour cent de la production céréalière. En conséquence, et bien que dans le même temps les prévisions de consommation céréalière aient été légèrement revues à la baisse pour l'année en cours, la diminution mondiale du stock céréalier de report, susceptible d'intervenir en 2003/04, est à présent estimée à environ 95 millions de tonnes; c'est un mouvement bien plus accentué qu'on ne l'envisageait auparavant. Sur la base des prévisions actuelles de stocks et de consommation, le rapport stocks/utilisation, au niveau mondial, devrait s'établir en 2003/04 à environ 19 pour cent, à comparer à presque 24 pour cent l'année précédente, ce qui indique une situation mondiale de l'offre et de la demande beaucoup plus tendue. Cependant, une moindre demande à l'importation, allant de pair avec un redressement attendu de la production dans un certain nombre de gros pays exportateurs, devrait atténuer l'effet sur les prix internationaux d'une diminution de l'offre.

**On s'attend à une baisse sensible de la production de blé et de céréales secondaires en 2003, mais les perspectives pour le paddy demeurent favorables**

Depuis le dernier rapport, de juin, les prévisions de production mondiale de **blé** en 2003 ont été nettement réduites, de 28 millions de tonnes, à 556 millions de tonnes, essentiellement en raison de la forte sécheresse qui a sévi en Europe. À un tel niveau, la production mondiale 2003 se situerait à environ 2 pour cent au-dessous de celle de l'an dernier, qui était déjà inférieure à la moyenne et la plus faible depuis 1995. Pour l'Europe seule, les prévisions ont été diminuées d'environ 25 millions de tonnes au cours des dernières semaines, lorsqu'on a pris pleinement conscience des effets de la sécheresse de cet été. On a fait état, sur tout le continent, d'une sécheresse extrême et de températures exceptionnellement élevées, depuis la péninsule ibérique à l'ouest jusqu'aux plaines de la Fédération de Russie, grosses productrices de blé, à l'est. En Asie, il se confirme, selon les dernières informations, que la récolte de blé est en recul cette année d'à peu près 2 pour cent également; on s'attend de même à une production en baisse dans une autre région, l'Amérique centrale, en raison du manque d'eau d'irrigation au Mexique. Ailleurs, une amélioration des principales récoltes de blé est partout constatée ou prévue, par rapport aux mauvais résultats de l'an dernier, sur lesquels la sécheresse avait pesé. En Amérique du Nord, les États-Unis ont déjà engrangé une récolte de blé d'hiver en très nette progression, et celle de blé de printemps s'annonce bonne jusqu'à présent. Au Canada, la récolte semble également en reprise sensible, bien que les conditions météorologiques aient été récemment défavorables.

En Afrique du Nord, on prévoit une récolte de blé nettement supérieure aux années précédentes, les conditions étant très favorables. Dans l'hémisphère Sud, on s'attend à une meilleure récolte en Amérique du Sud, où on vient de terminer les semis; on prévoit un accroissement des surfaces ensemencées en Argentine et au Brésil, les deux plus gros producteurs de la sous-région. En Océanie, il y a également un certain accroissement des semis de blé d'hiver et, en admettant un retour à la normale après la sécheresse de l'an dernier, on s'attend à un redressement sensible de la production.

Les prévisions pour 2003 concernant la production mondiale de **céréales secondaires** ont également enregistré une baisse sévère de 21 millions de tonnes par rapport à juin, et s'établissent à 913 millions de tonnes, ce qui néanmoins est encore supérieur de presque 4 pour cent à la récolte de l'an dernier, qui était en diminution. Comme pour le blé, la dégradation des perspectives au cours des dernières semaines est due principalement à la sécheresse et à la vague de chaleur désastreuses de cet été sur toute l'Europe, où il est prévu une diminution de 10 pour cent de la production globale. On a aussi revu légèrement à la baisse les prévisions pour l'Amérique du Nord en raison d'une humidité insuffisante pour certaines cultures de maïs aux États-Unis et d'une sécheresse nuisant au développement des petites cultures de céréales dans les plaines canadiennes. On s'attend néanmoins dans ces deux pays à un sensible redressement par rapport aux résultats de l'an dernier, sur lesquels la sécheresse avait pesé. Ailleurs, les prévisions ont assez peu varié depuis le dernier rapport, de juin. On prévoit en Asie une production proche de celle de l'an dernier, et une légère progression en Afrique, en raison de meilleures récoltes en Afrique du Nord. En Amérique centrale, la récolte de céréales secondaires au Mexique devrait légèrement augmenter par rapport à l'an dernier. En Amérique du Sud, la production va probablement progresser cette année, essentiellement du fait d'une récolte de maïs exceptionnelle au Brésil. En Océanie, bien que les récoltes de maïs et de sorgho d'été soient médiocres, une amélioration des perspectives pour les céréales secondaires d'hiver pourrait faire augmenter la production globale annuelle.

La campagne de **paddy** 2003 est pratiquement terminée dans l'hémisphère Sud, où les agriculteurs vont bientôt commencer la préparation de la campagne 2004. Dans l'hémisphère Nord, les cultures principales 2003 sont en train de mûrir, l'essentiel de la récolte devant intervenir en septembre/novembre. La FAO a amélioré d'environ 800 000 tonnes ses prévisions relatives à la production mondiale de paddy en 2003, qui atteindraient 593 millions de tonnes, surtout en raison d'une amélioration des perspectives en Chine. Toutefois, en cours de campagne, les perspectives se sont détériorées au Japon, au Pakistan, au Viet Nam, en Égypte, aux États-Unis, au Brésil et dans l'Union européenne. Par ailleurs, l'estimation de la production mondiale de paddy en 2002 a été réduite de 4 millions de tonnes, et s'est établie à 575 millions de tonnes, à

la suite de la publication de nouveaux chiffres officiels, notamment pour le Bangladesh et l'Inde. En conséquence, et grâce en particulier à l'amélioration attendue en Inde, la production mondiale de paddy en 2003, selon les prévisions actuelles, serait supérieure de 3 pour cent à celle de l'an dernier, qui était d'un niveau médiocre.

#### **L'utilisation de céréales dans le monde devrait rester au-dessous de la moyenne en 2003/04**

On prévoit que l'utilisation mondiale de céréales en 2003/04 devrait atteindre 1 964 millions de tonnes, en progression de 0,4 pour cent par rapport à l'an dernier, ce qui est toutefois encore inférieur de près de 1 pour cent à la tendance à moyen terme. Cette progression attendue provient principalement de l'augmentation limitée de la consommation de céréales secondaires et de riz, alors que celle de blé devrait se réduire cette année du fait d'un moindre recours au blé dans l'alimentation animale au niveau mondial et d'une hausse des prix internationaux. Ce recul du blé dans l'alimentation devrait être surtout marqué en Europe, en particulier dans l'Union européenne et en Ukraine. En revanche, dans le monde, l'utilisation de céréales consommées directement par l'homme, devrait croître au même rythme que la population et atteindre 990 millions de tonnes. À ce niveau, l'utilisation, par habitant, de céréales pour l'alimentation devrait rester stable au niveau de 166 kilos dans les pays en développement et de 133 kilos dans les pays développés.

#### **Nouveau déclin très marqué des stocks mondiaux de céréales en 2004**

Dans la mesure où les prévisions de production mondiale céréalière ont été sensiblement réduites depuis son précédent rapport, la FAO a réduit fortement, de presque 95 millions de tonnes, soit 20 pour cent de moins que l'an dernier, ses prévisions de stocks mondiaux de report pour 2004, qui s'établissent à 372 millions de tonnes. Alors que les diminutions de stocks mondiaux, qui se succèdent depuis 1999, sont surtout imputables à une chute des stocks en Chine, le net recul prévu en 2004 est dû également à une baisse notable des stocks de grains en Europe. En procédant à une analyse par type de céréales, on s'attend à ce que cette baisse durant l'actuelle campagne soit due en majeure partie au blé, encore que les stocks de céréales secondaires, comme ceux de riz, vont également connaître une contraction significative.

#### **En 2003/04, le commerce mondial céréalier devrait atteindre son plus bas niveau depuis cinq ans**

Depuis son précédent rapport, de juin, la FAO a abaissé de 3,5 millions de tonnes ses prévisions pour 2003/04 concernant le commerce mondial de céréales, le nouveau montant s'élevant à 227,5 millions de tonnes, ce qui est inférieur de 11 millions de tonnes, soit 5 pour cent, au niveau atteint lors de la précédente campagne. Il s'agit du volume commercialisé le plus

faible depuis 1998/99. Cette révision à la baisse, postérieure à juin, correspond à un recul des prévisions concernant le blé et les céréales secondaires, qui fait plus que compenser la progression au niveau du riz. On prévoit que la baisse en 2003/04 de la commercialisation mondiale de céréales par rapport à l'an dernier sera due essentiellement à une diminution des expéditions de blé, en raison de bonnes récoltes dans plusieurs pays importateurs.

### Production, disponibilités, commerce et stocks céréaliers mondiaux

	2001/02	2002/2003 estim.	2003/04 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
<b>Production 1/</b>	<b>1 907</b>	<b>1 833</b>	<b>1 865</b>
Blé	589	569	556
Céréales secondaires	917	880	913
Riz (usiné)	400	384	396
<b>Disponibil. 2/</b>	<b>2 540</b>	<b>2 417</b>	<b>2 332</b>
<b>Utilisations</b>	<b>1 951</b>	<b>1 957</b>	<b>1 964</b>
<b>Commerce 3/</b>	<b>243</b>	<b>239</b>	<b>228</b>
<b>Stocks de clôture 4/</b>	<b>584</b>	<b>467</b>	<b>372</b>

Source: FAO

1/ Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné.

2/ Production, plus stocks d'ouverture.

3/ Base juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz.

4/ Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

### Les prix sont en général à la hausse mais les perspectives sont mitigées

Les prix du blé ont augmenté sur le marché international les deux derniers mois avec la dégradation des prévisions de récoltes en Europe. Toutefois, cette hausse a été limitée par une demande mondiale à l'importation, qui est faible dans l'ensemble, et par la perspective persistante d'une reprise sensible de la production, cette année, aux États-Unis, en Australie et au Canada, trois gros exportateurs dont la production avait été compromise en 2002 par la sécheresse. En août, le blé américain No. 2 HRW valait en moyenne 155 dollars EU la tonne, en hausse de 8 dollars EU la tonne par rapport à mai, mais ce qui est encore inférieur de 10 dollars EU la tonne au prix qu'on enregistrait un an plus tôt. Sur le marché du maïs, les prix ont continué à subir une pression à la baisse au cours des deux derniers mois, en raison essentiellement de bonnes perspectives de récolte aux États-Unis, d'une récolte exceptionnelle au Brésil et de la poursuite de ventes importantes, effectuées par la Chine. Cependant, la baisse sur les

marchés internationaux de l'offre de blé destiné à l'alimentation animale, allant de pair avec une meilleure tenue des prix mondiaux du blé, a généralement soutenu les prix du maïs. En août, le maïs jaune américain No.2 valait en moyenne 100 dollars EU la tonne, en retrait de 8 dollars EU par rapport à mai et de 10 dollars EU un an plus tôt. Par contre, les prix du riz sur les marchés internationaux ont régulièrement augmentés depuis mai, comme l'indique l'Indice des prix du riz à l'exportation FAO, qui est passé de 80 points en mai à 85 en août. La poussée à la hausse provient surtout du fait que de gros pays exportateurs, comme l'Australie, l'Inde, le Pakistan et les États-Unis, ont des difficultés pour faire face à la demande, qui par ailleurs reste soutenue à l'importation, notamment des pays d'Amérique latine et des Caraïbes, et du Proche-Orient.

### Production actuelle et perspectives des récoltes

#### Situation par région

- **Asie**

**Extrême-Orient:** En Chine, la moisson de la principale culture de blé (blé d'hiver) s'est achevée en juin et on a estimé officiellement la production 2003 à 81 millions de tonnes, ce qui représente 3,4 millions de tonnes de moins qu'en 2002 (soit une baisse de 4 pour cent). Ceci provient du fait que des surfaces appréciables sont passées du blé à des cultures non céréalières plus rentables. La moisson du blé de printemps est en cours. Dans le nord de la Chine, la principale région productrice de blé, des températures basses et de fortes pluies ont affecté les dernières phases du développement du blé de printemps, ce qui a retardé la récolte de 10 à 15 jours et nuit à la qualité du blé. On s'attend à ce que la production du blé de printemps recule d'environ 5 millions de tonnes par rapport à l'an dernier, soit 4 pour cent de moins. En conséquence, la production globale de blé devrait être légèrement supérieure à 86 millions de tonnes, en retrait de 5 pour cent sur 2002. En Inde, la moisson de blé de 2003 s'est faite en mai et la production, selon les estimations officielles, devrait être de 69,3 millions de tonnes, en baisse de 3,6 pour cent par rapport à l'an dernier et de 2,5 pour cent en se référant à la moyenne quinquennale. Ceci s'explique par la réduction des surfaces ensemencées. Au Pakistan, on estime officiellement que la récolte de blé 2003, qui s'est faite en avril/mai, s'élève à 19,3 millions de tonnes, ce qui constitue un bon résultat, malgré les larges fluctuations de température, en particulier au Pendjab, dont la production représente environ 80 pour cent du blé du pays. Dans la République islamique d'Iran, les conditions de production de blé ont été favorables cette année. En effet, la politique de soutien des prix du gouvernement a encouragé les agriculteurs et les bonnes conditions météorologiques ont permis au blé de se développer. La production de 2003 est estimée à 12,8 millions de tonnes, soit 2,8 pour cent au-dessus du niveau de l'an dernier.

## URGENCES ALIMENTAIRES – MISE À JOUR <sup>1/</sup>

Début septembre 2003, environ 38 pays (soulignés) font face à de graves pénuries alimentaires nécessitant une aide internationale.

Dans l' **Afrique de l'est**, de fortes pluies et des inondations, survenant récemment dans certaines zones du Soudan, de l'Érythrée et de l'Éthiopie, ont fait un certain nombre de victimes, déplacé des milliers de personnes, détruit ou endommagé des cultures et augmenté les risques de graves pénuries alimentaires. En Érythrée, il persiste des pénuries alimentaires sévères et largement répandues, qui sont dues à la sécheresse de l'an dernier, à la pauvreté et aux effets persistants de la guerre avec l'Éthiopie. On signale à présent qu'environ 2,3 millions de personnes sont confrontées à de graves pénuries alimentaires. Parmi elles, environ 1,4 million souffriraient de la sécheresse. De même, en Éthiopie, on continue à faire état de grandes pénuries alimentaires dans divers secteurs du pays, principalement dans le sud. Une évaluation récente, émanant de plusieurs organisations, a indiqué que le nombre de personnes ayant besoin d'une aide alimentaire est à présent d'environ 13,2 millions, à comparer au chiffre précédent de 12,5 millions. En Tanzanie, une sécheresse prolongée dans plusieurs parties du pays a affecté un grand nombre de foyers et on estime à 1,9 million le nombre de personnes ayant besoin d'aide alimentaire. En Ouganda, la situation humanitaire a empiré dans le nord et dans l'est, en raison de l'escalade dans le conflit. Des combats récents entre les forces gouvernementales et les rebelles ont entraîné le déplacement de plus de 820 000 personnes, portant le nombre total de ceux qui ont besoin d'une aide d'urgence à plus de 1,6 million. Au Burundi, l'aide alimentaire continue à être nécessaire pour un grand nombre de personnes touchées par l'escalade dans la guerre civile de ces derniers mois. En **Afrique australe**, une aide alimentaire d'urgence, pour des montants substantiels, doit encore être fournie, bien que la récolte de céréales soit meilleure que celle de l'an dernier. Au Zimbabwe, la sécheresse et les problèmes économiques actuels rendent nécessaire une aide alimentaire d'urgence pour 5,5 millions de personnes, soit la moitié de la population du pays. Au Mozambique, la récolte céréalière globale a été bonne, mais dans les provinces du sud, en raison d'une mauvaise récolte de maïs, de l'ordre de 940 000 personnes ont absolument besoin d'aide alimentaire. En Angola, malgré la fin de la guerre civile et la bonne récolte céréalière de cette année, une aide alimentaire est nécessaire pour 1,4 million de personnes, essentiellement des rapatriés et des populations vulnérables. À Madagascar, 600 000 personnes ont besoin de secours alimentaire d'urgence dans les provinces du sud où les cultures vivrières ont été sévèrement touchées en 2003 par la sécheresse. Une aide alimentaire d'urgence s'impose également dans certaines parties du Malawi, de la Zambie, du Swaziland et du Lesotho, affectées par des récoltes localement désastreuses et pour ceux qui sont touchés par le VIH/SIDA. En **Afrique de l'ouest**, de graves difficultés humanitaires subsistent au Libéria, où la guerre civile a entraîné le déplacement de plus de 300 000 personnes. En Côte d'Ivoire, bien que la sécurité globale se soit améliorée, la situation alimentaire reste critique, en particulier dans l'ouest et le nord. En Mauritanie, la situation alimentaire est encore précaire, bien qu'elle se soit quelque peu améliorée, à la suite des distributions d'aide alimentaire et des ventes de blé subventionnées. Au Cap Vert, l'aide alimentaire demeure nécessaire en raison de la mauvaise récolte de l'an dernier. La Guinée et la Sierra Leone connaissent également des pénuries alimentaires liées à des troubles civils. En **Afrique centrale**, les conflits en République du Congo, en République démocratique du Congo et en République centrafricaine ont entraîné le déplacement de populations nombreuses pour lesquelles une aide alimentaire est nécessaire.

En **Asie**, le typhon et les inondations ont fait des centaines de victimes, entraîné le déplacement de milliers de personnes et détruit ou endommagé des récoltes, générant des pénuries alimentaires dans plusieurs pays. En Chine, tandis que les régions du centre, de l'est et du sud ont subi les pires inondations depuis 1991, celle du sud souffre également de la sécheresse. Une grande sécheresse a sévi en Indonésie cette année, alors qu'un redoutable typhon dévastait d'importantes zones agricoles au nord de Luçon, aux Philippines, détruisant 446 000 tonnes de maïs, selon les estimations. Au Bangladesh, des inondations ont causé le déplacement d'environ 45 000 personnes et la destruction de nombreux semis de riz. La Mongolie a subi sa plus grave inondation depuis 1982, succédant aux sécheresses de ces dernières années. Dans la République populaire démocratique de Corée, les perspectives actuelles de récolte sont favorables, mais le pays souffre de manière chronique de sévères pénuries alimentaires. Dans les pays d'**Asie membres de la CEI**, une aide alimentaire demeure nécessaire pour les populations vulnérables en Géorgie, en Arménie et au Tadjikistan, à la suite des récents bouleversements entraînés par la sécheresse et les troubles civils. Au **Proche-Orient**, les perspectives de récolte pour 2003 sont bonnes en général. En Irak, les moissons sont achevées. Une mission FAO/PAM d'Évaluation des cultures et des disponibilités alimentaires et nutritionnelles a eu lieu sur le terrain et un rapport

<sup>1/</sup> Ceci met à jour les informations publiées dans le numéro d'août 2003 de Cultures et pénuries alimentaires.

est en préparation. La situation alimentaire est sérieuse en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, en raison de la persistance du conflit qui perturbe le marché. En Afghanistan, bien que cette année ait connu une récolte record, une grande partie de la population a des difficultés pour se nourrir et l'aide alimentaire demeure nécessaire.

En **Amérique centrale et aux Caraïbes**, une aide alimentaire continue à être apportée au Salvador, au Guatemala, au Honduras et au Nicaragua à des populations victimes de catastrophes naturelles et de crises économiques périodiques. En Haïti, une aide alimentaire d'urgence s'avère nécessaire pour la population touchée par la sécheresse dans la région du nord-ouest. En **Europe**, une aide alimentaire demeure nécessaire pour les réfugiés, les déplacés de l'intérieur et les groupes vulnérables en Serbie-et-Monténégro et en Tchétchénie dans la Fédération de Russie.

Dans le nord-est de la Chine, après une sécheresse durant la période des semis de céréales secondaires, en mai-juin, les conditions d'humidité se sont améliorées en juillet avec l'arrivée de fortes pluies. Mais ces pluies ont été trop tardives pour les cultures les plus avancées, et, avec les basses températures enregistrées, la pluie a pu causer davantage d'effets dommageables que favorables. Dans ces conditions, on prévoit que le rendement du maïs sera plus faible que l'an dernier, dans plusieurs zones du nord-est. En revanche, on signale que dans la région du fleuve Jaune et de la rivière Huai, la plus grosse productrice de maïs après le nord-est, les conditions sont meilleures que l'an dernier, grâce à des pluies arrivant à peu près à temps et d'un volume suffisant. On prévoit pour 2003 une production globale de maïs dans le pays de 116 millions de tonnes, ce qui est légèrement supérieur à ce qu'on estimait auparavant, mais qui reste encore inférieur de 4,3 pour cent aux chiffres de l'an dernier et de 3,8 pour cent à la moyenne quinquennale. Ceci est dû essentiellement à une forte diminution de la surface ensemencée en maïs. En Inde, une excellente pluviométrie dans les principales régions productrices de maïs, allant de pair avec un prix du maïs élevé, ont permis une augmentation des semis de maïs terminés en juillet. Dans ces conditions, la production de maïs en 2003 pourrait atteindre 13 millions de tonnes, ce qui est supérieur de 17 pour cent aux résultats de l'an dernier et de 11 pour cent à la moyenne quinquennale.

Les dernières informations communiquées permettent de prévoir un redressement sensible de la production de **paddy** en Asie et Extrême-Orient, par rapport à la récolte de l'an dernier qui était en recul, des pluies de mousson irrégulières ayant gravement endommagé cette culture dans de larges zones de la région. On signale que la mousson se passe bien jusqu'à présent, malgré certaines pluies excessives, qui ont causé des inondations localisées en divers endroits.

Au Bangladesh, on indique qu'en juin de fortes pluies ont détruit environ 136 000 hectares de rizières, mais elles ont débarrassé le pays de la longue vague de chaleur qui pesait sur lui depuis plusieurs mois. La prévision de production de paddy pour la campagne actuelle se situe maintenant à 39,6 millions de tonnes, ce qui est supérieur de 4 pour cent au niveau de 2002, qu'on vient de réviser légèrement à la baisse. Cette

progression correspond à un soutien accru de la part du gouvernement et à la tendance actuelle des agriculteurs à passer de la culture du jute à celle du riz, les prix du paddy étant relativement élevés.

Bien qu'on s'attende encore à une diminution cette année de la production en Chine continentale, cette diminution devrait être inférieure à celle qu'on prévoyait initialement. En effet, la récolte intermédiaire (ou semi-tardive) s'annonce sous de meilleurs auspices et on prévoit qu'elle sera en progression de 2 pour cent, ce qui compenserait partiellement les baisses de 3 et 5 pour cent sur les cultures de riz précoce et tardif. La prévision de production globale en 2003 s'établit à présent à 173,8 millions de tonnes, ce qui n'est que très légèrement en retrait par rapport à celle de l'an dernier, bien que des pluies torrentielles aient frappé en juin les importantes régions productrices de Guangdong, Hunan et Anhui. Des orages tropicaux ont également touché la province chinoise de Taiwan, ne causant que de faibles dégâts aux rizières. La production prévue s'établit toujours à 1,7 million de tonnes, en retrait par rapport à l'estimation officielle révisée de 1,8 million de tonnes en 2002.

En Inde, bien que les pluies de mousson du sud-ouest aient commencé tardivement, au 6 août, la plupart des subdivisions météorologiques indiennes avaient enregistré des pluies supérieures à la normale, trois zones seulement constatant des précipitations inférieures à la normale. Aussi annonce-t-on dans les prévisions une production 2003 en progression de 14 pour cent par rapport au faible niveau atteint l'an dernier. La production 2002 estimée a fait récemment l'objet d'une révision à la baisse de 2 millions de tonnes, et s'établit à 113,6 millions de tonnes. En vue de la libéralisation des achats en octobre, le ministère de l'Agriculture a proposé d'incorporer dans le soutien minimum des prix une indemnisation des dégâts causés par la sécheresse de 200 roupies par tonne. Si cela est accepté, les prix de soutien du paddy seront fixés pour cette campagne à 5 500 et à 5 800 roupies la tonne pour le paddy "common" et le paddy de "grade A" respectivement (soit 120 et 126 dollars EU la tonne), ce qui correspond à 200 roupies au-dessus des niveaux de 2002. En outre, afin de s'assurer que les agriculteurs obtiennent un prix minimum, et d'empêcher les cas de vente dus à une extrême



détresse, le gouvernement a récemment autorisé les organisations d'achat à acquérir directement le paddy auprès des agriculteurs, plutôt que de passer exclusivement par l'intermédiaire des meuniers.

En Indonésie, la récolte de la principale campagne de paddy est pratiquement terminée, alors que les semis de la campagne secondaire sont en cours. Bien qu'on ait fait état en juin de dégâts causés par la sécheresse dans les îles de Java et Sumatra, qui sont les principales productrices, et d'une diminution des surfaces ensemencées, les prévisions officielles de production de paddy en 2003 sont passées de 51,4 millions de tonnes à 51,8 millions de tonnes, en raison d'une amélioration du rendement envisagée. Durant les trois dernières années, le pays n'a pu atteindre l'objectif de production de 53 millions de tonnes et les producteurs ont incriminé les importations, de faire baisser les prix. Afin de lutter contre le passage permanent des rizières à d'autres usages agricoles ou non agricoles, en particulier à Java et à Bali, le gouvernement a récemment annoncé le lancement d'un programme destiné à convertir 420 000 hectares de marécages en rizières.

La campagne 2003 est pratiquement terminée au Sri Lanka, où la récolte secondaire Yala s'achève en septembre. Une amélioration de la sécurité et des conditions météorologiques favorables a permis à la production de paddy Maha, la principale variété, d'atteindre le record de 1,93 million de tonnes. Dans la mesure où on prévoit une production de Yala de 1,52 million de tonnes, la production globale de l'année s'élèverait à 3,45 millions de tonnes; elle serait supérieure de 400 000 tonnes à celle de l'année précédente et la plus importante jamais enregistrée.

Les perspectives sont en amélioration en République démocratique de Corée; on signale un accroissement des surfaces ensemencées et de bonnes conditions météorologiques. Aussi prévoit-on que la production en 2003 s'établirait à 2,3 millions de tonnes, soit une progression de 200 000 tonnes depuis le dernier rapport et de 5 pour cent sur les chiffres de 2002.

Au Japon, les conditions de végétation ont été défavorables depuis la mi-juin, avec des températures et un ensoleillement insuffisants. Ceci a conduit à réduire les prévisions de production de 600 000 à 10,3 millions de tonnes, ce qui est inférieur de 7 pour cent à l'an dernier et correspond au plus bas niveau atteint depuis 1993. Ces mauvaises conditions météorologiques ont aggravé la tendance à la baisse de la production. Celle-ci a pour origine un changement de politique, qui devrait persister, dans la mesure où le gouvernement poursuit la libéralisation du secteur et réduit ses interventions dans la production, la distribution et le commerce du riz. La Loi sur les produits alimentaires de base a été révisée en ce sens au mois de juin dernier et doit entrer en application en avril 2004.

Au Pakistan, on indique que de fortes pluies de mousson ont sérieusement gêné le développement du riz dans le Sindh, où on trouve essentiellement des variétés IRRI. Aussi les prévisions de production pour cette campagne ont-elles été réduites d'environ 650 000 tonnes et s'établissent à 6,4 millions de tonnes. Ceci n'est qu'en légère progression par rapport aux chiffres modestes de l'an dernier.

Aux Philippines, les dernières estimations officielles de la production en 2002 (juillet-juin) sont en baisse d'environ 200 000 tonnes, à 13 millions de tonnes (ce qui reste très proche du record atteint l'an dernier), en raison des difficultés rencontrées au cours de la période de janvier à juin 2003. Cette diminution s'explique par une sécheresse prolongée durant le deuxième trimestre, qui a gêné les semis, ainsi que par des problèmes dus aux ravageurs et aux maladies. Toutefois, on prévoit pour 2003 (juillet-juin), d'obtenir une progression de 4 pour cent et d'atteindre un nouveau record de 13,5 millions de tonnes. Le gouvernement s'en tient à sa politique visant à fortement développer la production du paddy et il a créé comme objectif, pour cette campagne, une zone de culture du riz hybride d'une superficie de 200 000 hectares.

Au Viet Nam, on a achevé la campagne du printemps/été (la plus importante des trois campagnes de paddy du pays) et la récolte de celle d'été/automne est en cours. On estime officiellement que la campagne du printemps/été est exceptionnelle et s'établit à 16,76 millions de tonnes, ce qui est légèrement supérieur aux chiffres de l'an dernier. Cependant, le gouvernement prévoit pour la campagne globale une production de 33,5 millions de tonnes, soit 700 000 tonnes de moins que les derniers chiffres de la FAO. Ceci correspond à une baisse de presque 2 pour cent par rapport à la récolte exceptionnelle de l'an dernier. Afin d'aider les agriculteurs à faire face à un excédent momentané de l'offre, le gouvernement a donné récemment l'ordre aux organismes d'achat de ne pas acquérir de paddy à un prix inférieur à 1 500 dong le kilo (ce qui est de l'ordre de 100 dollars EU la tonne).

Chez les autres principaux producteurs de paddy de la région, les perspectives de production demeurent inchangées depuis le dernier rapport. En Thaïlande, on prévoit des pluies abondantes et largement répandues, dont va profiter la principale campagne du pays, mais la sécheresse sévissant dans le nord-est peut affecter la production de riz parfumé Hom Mali et causer par conséquent quelques préoccupations. Dans le cadre des perspectives actuelles, on prévoit d'atteindre la production record de 27 millions de tonnes, soit 4 pour cent de plus que lors de la dernière campagne; les agriculteurs passent progressivement à des variétés de riz de meilleure qualité et le gouvernement a augmenté le budget destiné à l'amélioration de la productivité des cultures de riz parfumé.

## Production mondiale de céréales

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total	
	2002	2003 prévis.	2002	2003 prévis.	2002	2003 prévis.	2002	2003 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)							
Asie	251,5	245,6	212,0	211,4	520,6	541,0	984,2	998,0
Afrique	16,7	20,5	82,5	84,9	18,0	18,0	117,2	123,4
Amérique centrale	3,3	3,0	28,5	29,1	2,3	2,4	34,1	34,5
Amérique du Sud	18,0	22,0	64,2	76,0	19,8	19,5	102,1	117,5
Amérique du Nord	59,7	83,3	264,9	302,3	9,6	8,9	334,2	394,5
Europe	209,9	160,0	219,8	198,6	3,2	3,0	433,0	361,7
Océanie	9,7	22,0	7,6	10,4	1,3	0,4	18,7	32,8
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>568,9</b>	<b>556,4</b>	<b>879,6</b>	<b>912,8</b>	<b>574,8</b>	<b>593,2</b>	<b>2 023,4</b>	<b>2 062,4</b>
Pays en développement	262,2	267,6	371,4	387,2	(384)1/ 549,2	(396)1/ 570,0	(1 833)2/ 1 182,8	(1 865)2/ 1 224,8
Pays développés	306,6	288,7	508,3	525,6	25,7	23,2	840,6	837,5

**Source:** FAO 1/ Riz usiné. 2/ Y compris le riz usiné.

**Note:** Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

On s'attend également à ce que la production du Myanmar augmente de 3 pour cent à la suite de la libéralisation du secteur. Celle-ci devrait aller de pair avec l'abolition du monopole de l'État en matière d'achat et de commerce et la vente obligatoire des agriculteurs aux organisations étatiques, à des prix bien inférieurs à ceux du marché. Toutefois, il n'existe pas d'environnement concurrentiel et transparent. Aussi l'incertitude est-elle grande sur la façon dont le nouveau système va fonctionner et sur les réactions des agriculteurs.

**Proche Orient:** Dans cette région, les perspectives de production céréalière pour 2003 sont généralement favorables. En Iraq, la campagne céréalière est achevée. Une mission FAO/PAM d'évaluation des cultures et des disponibilités alimentaires et nutritionnelles a eu lieu sur le terrain et un rapport est en préparation.

**Pays d'Asie membres de la CEI:** Une grande partie de la région, à l'exception de la Géorgie, de la République Kirghize et de l'Arménie, a profité des conditions météorologiques favorables et de l'eau d'irrigation largement disponible, ce qui a permis aux récoltes céréalières d'être très proches des résultats exceptionnels de la dernière campagne. On estime que la récolte globale de **céréales** dans la région est de l'ordre de 26 millions de tonnes, soit 3,2 millions de tonnes de moins qu'en 2002. Ceci comprend environ 21 millions de tonnes de blé, 2,5 millions de tonnes d'orge et 1,5 million de tonnes de maïs. Le **blé** est la plus importante culture de la région. Tant le Tadjikistan que l'Ouzbékistan s'attendent à des récoltes de blé record (respectivement 685 000 tonnes et 4,9 millions de tonnes). En revanche, au Kazakhstan, la production de blé, de 10,6 millions de tonnes, est inférieure d'environ 2 millions de tonnes au niveau record atteint l'an dernier. Dans ce pays, devant les bas prix du blé pratiqués l'an dernier, certains agriculteurs ont renoncé à maintenir la même superficie ensemencée. Par

ailleurs, des gelées et un printemps relativement sec ont endommagé certaines cultures céréalières dans la République Kirghize, en Géorgie et en Arménie. Au Kazakhstan, les dernières estimations de la production de **paddy** indiquent une hausse de l'ordre de 40 000 tonnes, à 243 000 tonnes, le plus haut niveau atteint depuis 1997.

- **Afrique:**

**Afrique du Nord:** La récolte des céréales d'hiver de 2003 est pour ainsi dire terminée dans la sous-région. Les précipitations normales à abondantes dont ont bénéficié les principales zones de production à l'époque des semis, puis la bonne répartition des pluies durant la période de croissance ont été particulièrement favorables aux cultures. D'après les premières estimations, le total de la production céréalière en 2003 approcherait, au total, le niveau record de 35 millions de tonnes, ce qui représente une progression sensible par rapport au volume moyen de 28 millions de tonnes obtenu en 2002. La récolte de **blé**, qui est la principale céréale, est estimée à 16,7 millions de tonnes, contre une moyenne de 12,1 millions de tonnes en 2002. La production de blé a marqué une forte reprise en Algérie puisqu'elle a augmenté de près de 100 pour cent par rapport à 2002 et frôle les 3 millions de tonnes. Au Maroc, la production de blé a progressé de 60 pour cent et se situe à 5,4 millions de tonnes alors qu'elle a presque triplé en Tunisie par rapport à 2002 pour atteindre 1,3 million de tonnes. En Égypte, une récolte de blé légèrement supérieure à la moyenne a été engrangée. La sous-région devrait également enregistrer une augmentation sensible de la production de **céréales secondaires** par rapport au volume proche de la moyenne de l'an dernier en raison surtout d'une récolte exceptionnelle d'orge de quelque 4,5 millions de tonnes, soit le double de la moyenne des cinq dernières années. La moisson du **riz paddy** de la campagne principale qui, à elle seule, assure plus de

30 pour cent de la production régionale, vient juste de commencer en Égypte. Les rapports officiels indiquent que la superficie de riz n'a guère changé par rapport à l'an dernier (environ 650 000 hectares) et que de nouvelles variétés ont été cultivées, ce qui se traduira probablement par une hausse des rendements.

**Afrique de l'Ouest:** Les perspectives de récoltes des **céréales** de 2003 sont incertaines dans la majeure partie des pays riverains du Golfe de Guinée car les pluies ont été irrégulières et généralement inférieures à la moyenne jusqu'à présent. Les prévisions concernant les céréales de la campagne principale se sont dégradées sous l'effet de la longue vague de sécheresse qui a touché la majeure partie du Ghana, de la Côte d'Ivoire, du Libéria, de la Sierra Leone et de la Guinée. Au Libéria, les combats intensifs qui sont venus s'ajouter aux perturbations météorologiques ont désorganisé la campagne agricole en cours et provoqué le déplacement de milliers de familles, laissant anticiper un nouveau fléchissement de la production céréalière cette année. Les conditions de végétation sont favorables au Nigéria jusqu'à maintenant. Dans le Sahel, les premières perspectives de récoltes sont mitigées. Compte tenu de la bonne répartition globale des précipitations depuis le mois de juin dans la plupart des zones de production au Burkina Faso, au Tchad, en Gambie, au Mali et au Niger, les cultures se développent de manière satisfaisante et les prévisions sont en général bonnes. En Mauritanie, une augmentation de la pluviosité après la mi-juillet a permis de procéder aux semis dans la majeure partie des zones productrices. En revanche, le régime des précipitations a continué à être insuffisant au Sénégal jusqu'au début du mois d'août tandis que les perspectives de maïs, mis en terre à partir de juillet en temps normal, sont peu encourageantes au Cap-Vert, du fait de l'arrivée tardive des pluies. En Guinée-Bissau, les perspectives de récoltes sont peu favorables, les régions septentrionales et occidentales ayant été victimes d'une invasion de sauteriaux de grande envergure.

La récolte de **riz paddy** est en cours dans la majeure partie des pays de la sous-région. Les conditions météorologiques ont été favorables à la culture du riz au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Nigéria, ce qui permet de prévoir une bonne récolte. La production devrait également progresser d'environ 4 pour cent au Nigéria, pour s'établir à 3,5 millions de tonnes durant la campagne en cours, grâce au renforcement du soutien alloué par le gouvernement au secteur rizicole. En revanche, en raison de l'irrégularité des précipitations en Côte d'Ivoire, au Ghana, en Guinée, au Sénégal et en Sierra Leone, les estimations de production ont été revues à la baisse et l'on prévoit aujourd'hui une diminution des récoltes dans l'ensemble de ces pays par rapport à l'an dernier.

**Afrique centrale:** Au Cameroun, les conditions de croissance des céréales de 2003 sont favorables jusqu'à présent. En République centrafricaine, la production céréalière ne devrait pas s'accroître cette année, le déplacement de populations ayant entraîné

une réduction des semis et une pénurie de semences. En République démocratique du Congo, la production des céréales de la seconde campagne, qui viennent juste d'être récoltées, devrait fléchir dans les zones du nord-est, encore victimes de troubles intérieurs.

**Afrique de l'Est:** Le blé de la campagne 2003 a été récolté au Soudan. Les dernières estimations tablent sur une production de 363 000 tonnes, soit 47 pour cent de plus que l'an dernier. Au Kenya, les perspectives de récoltes se sont améliorées, en raison de l'amélioration de la pluviosité dans les principales zones de production. En Éthiopie, de bonnes pluies en juillet et en août ont favorisé le démarrage et la croissance du blé.

La récolte des **céréales secondaires** de 2003 est quasiment terminée, ou en cours, dans les pays du sud de la sous-région tandis qu'elle se déroulera à partir de novembre dans le nord. Les perspectives sont inégales. En Tanzanie, le volume des céréales secondaires de la campagne principale 2003, récemment engrangées, devrait s'établir à 3,9 millions de tonnes, soit un repli de 10 pour cent par rapport à 2002, ce qui est en grande partie dû à une longue période de sécheresse dans les zones occidentales, centrales et méridionales du pays. Au Kenya, les premières prévisions pour le maïs des "longues pluies", peu encourageantes dans un premier temps en raison de l'arrivée tardive des pluies dans de nombreux endroits, se sont légèrement améliorées sous l'effet de rapports signalant de bonnes conditions de végétation dans les principales zones productrices de la vallée du Rift et des provinces de l'Ouest et de Nyanza. Le gouvernement a récemment revu à la hausse l'estimation de la production de maïs des "longues pluies" cette année pour la porter de 1,8 million de tonnes à 2 millions de tonnes. Si ce niveau est atteint, la production de maïs se situera dans la moyenne des cinq dernières années, soit 1,97 million de tonnes. En Somalie, la production de la campagne *gu*, en cours dans le sud du pays, devrait avoisiner les 215 000 tonnes, ce qui correspond à une augmentation d'un quart par rapport à la moyenne d'après guerre. Au Soudan, en Éthiopie et en Érythrée, où les cultures sont au stade végétatif, les prévisions sont plus encourageantes car les précipitations ont été plus substantielles au cours des deux derniers mois. De graves inondations ont toutefois fait des victimes et provoqué des dégâts aux cultures et aux biens. Au Rwanda et au Burundi, la production des céréales secondaires de la campagne B de 2003, récemment moissonnées, a légèrement baissé par rapport au résultat satisfaisant de l'an dernier, conséquence de l'arrivée tardive des pluies.

La récolte de **riz paddy** de 2003 est achevée et les premières évaluations annoncent un recul de 4 pour cent par rapport à l'an dernier en Tanzanie, du fait de la forte sécheresse qui a sévi en février et en mars juste après les semis de la campagne principale.

**Afrique australe:** Les perspectives de **blé** de 2003, à récolter à partir d'octobre/novembre, sont en général

peu favorables car la superficie cultivée a été considérablement réduite. En Afrique du Sud, où la production représente plus de 80 pour cent du total de la sous-région, les premières estimations officielles avançaient un chiffre proche de 1,6 million de tonnes, soit un déclin de 34 pour cent par rapport à l'an dernier et un volume inférieur à la moyenne. Selon les estimations de la FAO, la récolte de blé se chiffrera à 90 000 tonnes au Zimbabwe, soit 44 pour cent de moins que la faible récolte de 2002, les emblavures ayant été une nouvelle fois réduites en raison des activités liées à la réforme foncière.

Les dernières estimations de la FAO indiquent que la production totale de **céréales secondaires** de 2003, récemment récoltées, atteindra 16,5 millions de tonnes, soit une hausse de 5 pour cent par rapport à l'an dernier et un volume conforme à la moyenne. La production de maïs, denrée de base principale, a augmenté de 5 pour cent pour s'élever à 15,3 millions de tonnes, ce qui découle surtout des bonnes conditions météorologiques. Les résultats varient toutefois selon les pays. En Afrique du Sud, le plus grand producteur, la production de céréales secondaires a fléchi de 8 pour cent pour s'établir à 9,7 millions de tonnes, certaines zones ayant souffert d'épisodes de sécheresse durant la période de végétation. Au Zimbabwe, touché par une longue sécheresse et par les activités liées à la réforme foncière, la production a progressé de 65 pour cent pour se chiffrer à 917 000 tonnes tout en restant cependant inférieure de 40 pour cent à la moyenne quinquennale. La production est également restée assez faible au Swaziland et au Lesotho alors qu'elle a décliné au Botswana et à Madagascar. Ailleurs, la production de céréales secondaires a marqué une nette reprise par rapport aux résultats médiocres des deux dernières années. Au Malawi, la production a enregistré une croissance d'un tiers par rapport à 2002 et se monte à 2 millions de tonnes. En Zambie, la récolte des céréales secondaires, établie à 1,2 million de tonnes, représente 85 pour cent de plus que la moyenne. Au Mozambique, la production n'a guère changé par rapport au volume satisfaisant de 1,6 million de tonnes de l'an dernier bien que les récoltes aient sensiblement diminué dans les zones méridionales, touchées par la sécheresse. En Angola, la production a progressé de 18 pour cent pour s'élever à 549 000 tonnes, soit un volume supérieur à la moyenne, ce qui est dû à l'arrêt du conflit civil de longue date et à des pluies bénéfiques durant la campagne. En Namibie, la production des céréales secondaires devrait dépasser de 38 pour cent le niveau de l'an dernier et représenter 102 000 tonnes.

Les prévisions officielles concernant le **riz paddy** dans la sous-région situent la production du Mozambique à 200 000 tonnes, soit une progression de 19 pour cent par rapport à l'an dernier et de 20 000 tonnes par rapport aux prévisions antérieures, en raison principalement d'une hausse des rendements tant pour les cultures pluviales (prévalant dans les provinces septentrionales) que pour les cultures irriguées (dans

le Sud). Cette progression résulte d'une part, des pluies associées au cyclone tropical Japhet et d'autre part, à une distribution d'une plus grande quantité de semences fournies par le Ministère de l'agriculture suite à la sécheresse de l'an dernier. En dépit du mauvais départ de la campagne, la production devrait également enregistrer une hausse de 5 pour cent à Madagascar pour atteindre 2,8 millions de tonnes, soit un volume record.

- **Amérique centrale et Caraïbes**

Le **blé** irrigué de 2003 au Mexique, qui est pour ainsi dire le seul producteur de la sous-région, a été récolté. Les prévisions initiales laissent escompter une récolte proche de 3 millions de tonnes, soit 9 pour cent de moins que le volume moyen de l'année précédente, l'insuffisance de l'eau dans les réservoirs ayant entraîné une réduction des semis et une baisse de rendements.

Les perspectives des **céréales secondaires** de la campagne 2003, qui seront très prochainement récoltées, sont favorables, du fait de la superficie moyenne des emblavures et d'une pluviosité globalement satisfaisante durant la période de végétation. Au Mexique, où les cultures de printemps/été seront moissonnées à partir d'octobre, le total de la production de maïs (y compris le maïs d'automne/hiver récemment engrangé) devrait légèrement dépasser la moyenne et atteindre 19 millions de tonnes. En revanche, on prévoit que la production de sorgho se situera en deçà de la moyenne, des superficies ayant été converties au maïs sous l'effet de prix plus intéressants. Compte tenu de l'abondance des précipitations durant la campagne, les prévisions sont également optimistes au Guatemala et au Nicaragua où l'on anticipe un accroissement de la récolte de céréales secondaires par rapport à l'an dernier et à la moyenne. Au Salvador et en Honduras, la production devrait se maintenir au niveau satisfaisant de 2002. Dans les Caraïbes, la moisson des céréales secondaires de la première campagne 2003/04 est en cours et une récolte moyenne, voire supérieure à la moyenne, est attendue à Haïti, en République dominicaine et à Cuba, du fait d'une pluviosité en général satisfaisante.

Des pluies torrentielles, de saison, se sont abattues sur l'Amérique centrale et dans les Caraïbes depuis début juillet, provoquant des inondations au Costa Rica, au Salvador, en Honduras, au Nicaragua et à Panama, mais il semble que les cultures de **riz** aient été épargnées. Les prévisions officielles au Salvador annoncent toutefois un fléchissement de la production de 33 pour cent, dû à une forte contraction des semis qui semble s'expliquer par la forte tendance des agriculteurs à se détourner de la culture du riz ces dernières années. Par ailleurs, on s'attend aujourd'hui à ce que la production, déficitaire durant la dernière campagne, augmente dans plusieurs pays, notamment au Costa Rica et au Mexique. Les récoltes devraient

également être plus abondantes en République dominicaine, au Nicaragua et à Panama.

#### • Amérique du Sud

Les semis de **blé** de la campagne 2003/04 sont presque terminés dans les pays du sud de la sous-région. En Argentine, suite aux vagues de sécheresse le mois dernier qui ont entraîné une contraction des semis, les conditions météorologiques se sont améliorées et 93 pour cent des semis projetés avaient été effectués à la mi-août. La superficie cultivée est aujourd'hui estimée à près de 6 millions d'hectares, ce qui est inférieur aux prévisions antérieures mais toutefois supérieur à la surface réduite de l'an dernier. Au Brésil, où les semis ont été achevés, les prévisions officielles tablent sur une production de 4,7 millions de tonnes, soit une avancée de quelque 62 pour cent par rapport à la bonne récolte de l'an dernier. Cette augmentation est attribuable aux améliorations technologiques résultant des mesures d'incitation à la production proposées par le gouvernement. Au Chili, les semis se sont déroulés dans des conditions météorologiques favorables et les premières estimations indiquent une superficieensemencée supérieure à la moyenne. En revanche, en Uruguay, les estimations officielles laissent envisager une diminution des emblavures par rapport à l'an dernier et à la moyenne. Au Paraguay, les travaux d'ensemencement – retardés par le manque d'humidité des sols – ont été menés à bien et la superficie des zones mises en culture devrait se situer dans la moyenne. En Bolivie, les semis de blé d'hiver ont été réalisés dans le département occidental de Santa Cruz. Ailleurs dans les pays andins, la récolte du blé de la campagne 2003 s'est récemment terminée; de bonnes récoltes ont été engrangées au Pérou et en Bolivie.

La moisson des **céréales secondaires** de 2003 touche presque à sa fin dans les pays du sud. La FAO estime à titre provisoire que la production totale de la sous-région sera de 76 millions de tonnes. Ce chiffre représente un accroissement de 18 pour cent par rapport au volume moyen de l'an dernier, du fait principalement d'une augmentation de 29 pour cent de la production de maïs au Brésil où l'on s'attend à une récolte exceptionnelle d'environ 46 millions de tonnes cette année. En Argentine, les estimations préliminaires annoncent une production de maïs de 15 millions de tonnes pour la campagne principale, soit une avancée d'environ 2 pour cent par rapport à l'année précédente mais un recul toutefois par rapport à la moyenne quinquennale, des terres ayant été converties à la culture du soja. La récolte de sorgho devrait s'établir à 2,8 millions de tonnes, en repli par rapport à l'an dernier et aux volumes moyens. Le Chili devrait rentrer une récolte exceptionnelle de maïs de 1,2 million de tonnes. En Uruguay, la production de maïs a fléchi de manière significative par rapport à l'année précédente mais les 190 000 tonnes engrangées représentent toutefois un volume supérieur à la moyenne. S'agissant des pays andins, la

récolte du maïs est bien engagée au Pérou où l'on prévoit une production de 1,3 million de tonnes, ce qui est pour ainsi dire identique au niveau satisfaisant de l'an dernier. En Colombie, la production de maïs devrait également rester proche du volume supérieur à la moyenne de 2002, soit environ 1,2 million de tonnes. En revanche, en Équateur, où la récolte du maïs de la campagne principale est bien engagée, la production totale de 2003 devrait fléchir pour la troisième année consécutive, du fait du temps sec et des fortes pluies qui ont sévi durant la période de végétation. En Bolivie, la récolte des céréales secondaires a été supérieure à la moyenne.

Le **riz paddy** de la campagne 2003 est presque entièrement récolté dans la sous-région et les producteurs procéderont bientôt aux nouveaux semis de 2004. Selon les prévisions officielles en Argentine, la production rizicole de 2003 diminuera de 8 pour cent, ce qui constituerait la plus mauvaise récolte depuis 1995. Les emblavures n'ont pas été augmentées et les rendements ont baissé en conséquence du retard des pluies en début de campagne, aux mois d'octobre et de novembre, puis en raison des mauvaises conditions météorologiques durant la récolte. Au Brésil, l'agence d'État CONAB, qui vient de terminer récemment sa cinquième enquête sur les récoltes depuis le début de l'année, a diminué de 200 000 tonnes l'estimation de la production rizicole pour la campagne en cours. Le nouveau chiffre avancé porte la production à 10,4 millions de tonnes, soit 2 pour cent de moins que l'an dernier, en raison de la faiblesse des températures et de l'excès de pluie qui ont retardé le début de la campagne et fait baisser les rendements dans le plus grand État producteur du pays, Rio Grande do Sul. La récolte a toutefois donné de bons résultats dans le second État producteur, Mato Grosso, grâce à l'ouverture de nouvelles terres rizicoles et à l'adoption de plus en plus répandue de technologies modernes.

En ce qui concerne le reste de la région, des perturbations météorologiques devraient entraîner un déclin de la production rizicole au Chili, en Équateur, au Pérou, en Uruguay et au Venezuela. En revanche, on anticipe une bonne récolte en Colombie où l'on signale une forte augmentation de la superficie emblavée pour la campagne principale, en raison principalement de l'accroissement des zones mises en culture dans le département de Casanare et dans les basses terres de Cauca situées dans les plaines de l'est (Llanos Orientales). Toutefois, les perspectives d'un accroissement sensible de la production se sont assombries depuis le mois d'août en raison du mauvais temps. Dans l'ensemble, la campagne devrait se conclure par une augmentation de 6 pour cent de la production qui atteindrait alors 2,5 millions de tonnes, soit 100 000 tonnes de plus que les prévisions antérieures. D'après les estimations officielles, les récoltes devraient augmenter en Guyane (de 13 pour cent pour être légèrement supérieures à 500 000 tonnes) et au Paraguay (du fait de l'accroissement des emblavures).

- **Amérique du Nord**

La récolte de **blé** de la campagne 2003 était pour ainsi dire terminée fin juillet et les dernières estimations publiées par le Département de l'agriculture des États-Unis dans le bulletin des récoltes du mois d'août annoncent une production de 46,6 millions de tonnes, soit 50 pour cent de plus que la faible récolte de 2002. On prévoit également une forte croissance de la production de blé de printemps, dont près de la moitié avait été moissonnée à la mi-août. La superficie cultivée a été réduite mais l'on prévoit un taux d'abandon beaucoup plus faible et des rendements, en nette progression par rapport à l'an dernier. La production totale de blé (hiver et printemps) devrait s'élever à 62,4 millions de tonnes, ce qui correspond à une augmentation de 42 pour cent par rapport à 2002. Au Canada, bien que le temps sec et chaud en juillet et au début du mois d'août ait fait craindre un léger repli des récoltes, les dernières indications continuent de prévoir une forte reprise de la production céréalière en comparaison à la récolte réduite par la sécheresse de l'an dernier. D'après les chiffres officiels du mois d'août, la production de blé de 2003 devrait s'établir à 21,7 millions de tonnes, soit un volume légèrement en deçà des prévisions antérieures, mais en nette croissance par rapport au faible volume de 15,7 millions de tonnes engrangé en 2002.

On s'attend également dans la région à une élévation de la récolte des **céréales secondaires** de la campagne 2003 par rapport au volume affaibli par la sécheresse l'an dernier. Aux États-Unis, la production totale de céréales secondaires devrait atteindre 276 millions de tonnes, soit 13 pour cent de plus que l'année précédente. À la mi-août, le maïs était un peu moins en bonne condition que dans les semaines précédentes, mais en meilleur état toutefois qu'un an auparavant. La production de maïs est aujourd'hui estimée à 256 millions de tonnes, ce qui représente une avancée de près de 12 pour cent par rapport à 2002. Bien que la surface cultivée n'ait pas augmenté, le pourcentage de maïs récolté cette année devrait être plus important et les rendements, en forte progression. Au Canada, la production d'orge, qui représente la principale céréale secondaire, devrait croître de 68 pour cent pour atteindre 12,2 millions de tonnes, ce qui est imputable à une expansion des semis et à de meilleures perspectives de rendements. L'orge, comme le blé, se cultive au printemps et a bénéficié de conditions météorologiques bien plus favorables jusqu'en juillet. Depuis lors, il a légèrement souffert de la sécheresse et de températures élevées; des pluies substantielles seraient les bienvenues dans les prochaines semaines.

Aux États-Unis, la récolte du **riz paddy** de la campagne 2003 était bien avancée au 17 août dans les États du Golfe - Louisiane et Texas – mais n'avait pas démarré dans la majeure partie des autres États producteurs. Les prévisions de production totale du pays ont été récemment revues à la baisse d'environ 200 000 tonnes pour se situer désormais à 8,8 millions

de tonnes, ce qui représente un fléchissement de 8 pour cent par rapport à la récolte exceptionnelle de l'an dernier. La plus forte baisse cette année devrait être enregistrée en Californie où les semis ont été entravés par des pluies surabondantes. La récolte de riz rond/mi-long devrait diminuer de 6 pour cent et celle de riz long, de 8 pour cent.

- **Europe**

Le mauvais temps a provoqué une chute sensible de la production céréalière en Europe cette année. L'hiver rigoureux a entraîné une contraction des emblavures dans certaines zones, et un été exceptionnellement chaud et sec a fait baisser les rendements dans l'ensemble du continent. Selon les dernières estimations de la FAO, la production totale de **blé** de l'UE est aujourd'hui de l'ordre de 94 millions de tonnes, ce qui correspond à un repli de 10 pour cent par rapport à l'année précédente et de 7 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Le déclin est particulièrement important en France où le volume de production frôle à peine les 32,7 millions de tonnes, contre près de 39 millions de tonnes en 2002, ce qui résulte d'une contraction sensible de la superficie cultivée et d'une baisse marquée des rendements. En ce qui concerne les autres grands producteurs de blé, on prévoit un ralentissement de la production d'environ 6 pour cent en Allemagne, de 13 pour cent en Italie, de 5 pour cent en Espagne et de 12 pour cent au Royaume-Uni. Contrairement aux prévisions antérieures, les dernières estimations indiquent que la production totale des **céréales secondaires** dans l'UE enregistrera une diminution marquée d'environ 10 pour cent pour se situer aux alentours de 97 millions de tonnes. L'orge a déjà été récoltée dans de nombreuses zones et l'on signale une baisse des rendements. Compte tenu du temps en général sec et de températures exceptionnellement élevées en juillet et en août, il n'y a plus d'espoir de reprise, même tardive, des cultures du maïs. En France, le plus gros producteur de l'Union européenne, les dernières indications font état d'une production de maïs d'à peine 12,2 millions de tonnes, soit 25 pour cent de moins qu'en 2002. La campagne de **riz** avait bien démarré cette année, avec une augmentation des superficies dans tous les pays producteurs, notamment en Espagne. Depuis lors toutefois, la sécheresse prolongée et la canicule de cet été ont considérablement terni les perspectives de production. La situation est particulièrement critique en Italie et en Espagne où le manque de pluies a provoqué des pertes importantes. Les estimations de la FAO concernant la production rizicole de l'Union européenne ont donc été abaissées de quelque 200 000 tonnes depuis le précédent rapport pour être ramenées à 2,4 millions de tonnes, soit 7 pour cent de moins que la campagne précédente.

Dans les pays d'Europe centrale et orientale (PECO), la récolte de **céréales** de la campagne 2003 devrait être bien inférieure à l'an dernier et à la moyenne, du fait de mauvaises conditions météorologiques durant

les campagnes de céréales tant d'hiver que de printemps. La persistance de la sécheresse et de fortes températures en juin et en juillet ont considérablement dégradé les perspectives de rendements des céréales d'hiver dont la campagne avait déjà mal débuté dans certaines zones, touchées par le mauvais temps à l'époque des semis. La majeure partie des céréales d'hiver ont été récoltées et les dernières estimations de production sont donc beaucoup plus fiables. En Bulgarie, les dernières estimations officielles tablent sur une production de blé d'à peine 2,2 millions de tonnes en 2003, soit un repli d'environ 40 pour cent par rapport à l'an dernier. Plus au nord, en Roumanie, on prévoit une production de blé exceptionnellement faible de 2,5 millions de tonnes, contre un volume 4,4 millions de tonnes l'année précédente et de plus de 5 millions de tonnes en moyenne au cours des cinq dernières années. La Hongrie, particulièrement éprouvée par la sécheresse, devrait rentrer une récolte d'à peine 3 millions de tonnes alors que le volume de l'an dernier (3,9 millions de tonnes) était déjà relativement médiocre. Les rendements moyens ont été de 2,6 tonnes l'hectare à peine, contre 4 tonnes l'hectare en 2001. Dans les Républiques tchèque et slovaque, la production de céréales d'hiver a également fléchi, ce qui est dû davantage à la réduction des semis et à la rigueur de l'hiver qu'à la sécheresse de l'été, moins marquée qu'ailleurs. En Pologne, la sécheresse et la chaleur ont été également moins aiguës que dans le centre de la région mais les rendements des céréales d'hiver devraient toutefois être nettement inférieurs à la moyenne. La production de blé est estimée à quelque 8,2 millions de tonnes, soit une diminution d'environ 12 pour cent par rapport à l'année précédente et de 10 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Le tableau pour les céréales secondaires dans l'ensemble des PECO est identique à celui du blé. Bien que la superficie consacrée à l'orge de printemps ait augmenté dans certaines zones pour compenser la contraction des emblavures de céréales d'hiver induite par le mauvais temps, les rendements ont fortement diminué en conséquence du temps chaud et sec. Plus le temps passe et plus l'espoir de voir les pluies arriver encore à temps pour stimuler les cultures de maïs, durement touchées par le temps, commence à diminuer, ce qui a incité à revoir la production estimative à la baisse. En Roumanie, le plus grand producteur de maïs de la région en temps normal, la production ne devrait atteindre, au mieux, que 7,5 millions de tonnes environ. En Hongrie, autre gros producteur de maïs, les estimations actuelles laissent escompter une récolte proche des 5,2 millions de tonnes, soit 18 pour cent de moins que le niveau moyen de l'an dernier.

Dans les pays de la CEI situés en Europe (Fédération de Russie, Ukraine, Biélorussie et République de Moldova), un temps très froid, l'insuffisance de la couverture neigeuse et le gel pendant l'hiver, puis un printemps exceptionnellement sec dans l'ensemble de la région ont compromis la production céréalière de manière significative. L'Ukraine et la République de

Moldova sont les pays les plus gravement touchés. La récolte totale de **blé** est aujourd'hui estimée à 43 millions de tonnes, contre 72,4 millions de tonnes en 2002. La production de blé en Ukraine devrait s'établir à 5,5 millions de tonnes, en recul de 72 pour cent par rapport à l'an dernier. En République de Moldova, la production de blé, avec 220 000 tonnes, a chuté de 82 pour cent par rapport à l'année précédente tandis que la récolte en Fédération de Russie est inférieure de 14 millions de tonnes à celle de l'an dernier. On estime aujourd'hui que la production de **céréales secondaires** dans la région avoisinera les 52,3 millions de tonnes, ce qui correspond à une compression d'environ 3,5 millions de tonnes par rapport à l'an dernier. La région devrait produire quelque 26,3 millions de tonnes d'orge et près de 7,6 millions de tonnes de maïs cette année alors que les chiffres étaient respectivement de 31 millions et de 5,8 millions de tonnes en 2002. D'après les estimations, la récolte d'orge cette année sera de 17,7 millions de tonnes dans la Fédération de Russie, de 7 millions de tonnes en Ukraine et de 1,6 million de tonnes en Biélorussie, contre 18,6 millions de tonnes, 10,4 millions de tonnes et 1,8 million de tonnes, respectivement, en 2002. La hausse des rendements de maïs cette année s'explique en grande partie par la forte extension des emblavures en Ukraine et en République de Moldova. La production de maïs devrait représenter environ 1,4 million de tonnes en Fédération de Russie, près de 5,2 millions de tonnes en Ukraine et 967 000 tonnes en République de Moldova.

Dans les États baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie), on anticipe une récolte céréalière d'un total égal à 3,8 millions de tonnes, contre 4 millions de tonnes l'année précédente. Cette récolte se compose d'environ 1,3 million de tonnes de blé et de près de 2,5 millions de tonnes de céréales secondaires. Les mauvaises conditions météorologiques et la faiblesse des cours des céréales l'an dernier sont à l'origine de l'affaiblissement de la production, plus important que prévu.

- **Océanie**

À la mi-juillet, les semis de **blé** et de **céréales d'hiver** 2003 touchaient à leur fin. Des pluies bénéfiques en début de mois ont incité à des semis tardifs dans certaines zones et les agriculteurs ont ainsi pu cultiver des terres qui n'avaient pas été encore semencées en raison du temps sec en juin. Le total de la superficie effectivement mise en culture pourrait s'approcher des estimations avancées par ABARE début juin qui indiquaient une extension de 6,8 pour cent des emblavures sous céréales d'hiver, soit tout juste plus de 19 millions d'hectares. En outre, l'abondance des précipitations au début du mois d'août a été favorable à la levée et au démarrage des cultures. Ainsi, bien que les résultats dépendront en grande partie des conditions météorologiques durant la période de végétation, les dernières perspectives concernant la production céréalière correspondent aux prévisions

officielles de juin. La production de blé devrait enregistrer une forte reprise en 2003 et atteindre près de 21,7 millions de tonnes, avec des rendements moyens de 1,8 tonne l'hectare contre 0,8 tonne l'hectare à peine l'an dernier. La production de céréales secondaires d'hiver devrait également accuser une hausse marquée, les prévisions pour l'orge s'élevant à quelque 6,6 millions de tonnes contre 3,3 millions de tonnes en 2002. La récolte des cultures d'été est presque achevée. La production a considérablement diminué, la quantité d'eau disponible pour l'irrigation ayant été réduite par la sécheresse de l'an dernier. La récolte de sorgho et de maïs représente moins de la moitié du volume de l'an dernier (1,2 million de tonnes à peine) et la production de riz paddy a fléchi de 70 pour cent pour s'établir à 390 000 tonnes à peine, ce qui représente l'un des plus faibles volumes rentrés. Le riz paddy de la campagne 2003 a été moissonné en mai en Australie et les nouveaux semis ne seront pas effectués avant octobre. Les dernières évaluations de la récolte de 2003, fortement affectée par le manque d'eau d'irrigation, confirment un volume de production particulièrement faible de 391 000 tonnes, soit 70 pour cent de moins qu'en 2002. Les perspectives commencent également à être inquiétantes pour la campagne de 2004 car les pluies ont été insuffisantes pendant l'hiver et le printemps pour remplir les réservoirs d'eau et si les prévisions actuelles tablent sur une production de 500 000 tonnes pour la prochaine campagne, ce résultat, en hausse par rapport à la campagne en cours, représentera toutefois un recul sensible comparé aux 1,8 million de tonnes et 1,3 million de tonnes engrangées en 2001 et en 2002.

## Commerce<sup>1/</sup>

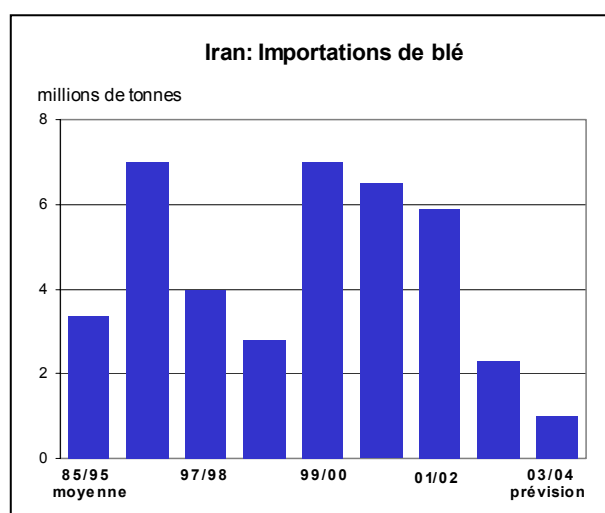
### Le commerce mondial de céréales en 2003/04 au plus bas depuis cinq ans

Les estimations de la FAO concernant le commerce international des céréales en 2003/04 ont été abaissées de 3,5 millions de tonnes depuis le dernier rapport en date du mois de juin pour être ramenées à 227,5 millions de tonnes. Selon les prévisions actuelles, les échanges mondiaux de céréales s'établiront à 11 millions de tonnes, ce qui représente 5 pour cent de moins que la campagne précédente et le plus faible volume enregistré depuis 1998/99. La majeure partie des ajustements à la baisse effectués ce mois-ci concerne le commerce international de blé, mais les prévisions pour les échanges de céréales secondaires ont aussi été sensiblement réduites depuis le rapport précédent.

### Le commerce du blé devrait accuser une baisse marquée

D'après les prévisions actuelles, le commerce mondial de blé<sup>2/</sup> s'établira à 97,5 millions de tonnes en 2003/04, soit un recul de plus de 9 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente et l'un des niveaux les plus bas obtenus depuis le début des

années 90. Les importations de la République islamique d'Iran, qui était l'un des plus grands importateurs de blé au monde il y a encore peu de temps, devraient tomber à un million de tonnes, ce qui correspond à une chute de 56 pour cent par rapport à la campagne précédente et au plus faible volume depuis 1979/80, en raison d'une récolte record de blé et d'un volume d'achat sans précédent auprès des agriculteurs. De même, on s'attend à une production sans égale depuis 14 ans au Brésil, ce qui risque d'entraîner une contraction des importations de 10 pour cent par rapport à 2002/03. Contrairement aux prévisions antérieures, il semble aujourd'hui que les importations de blé de la Chine se maintiendront au niveau de l'an dernier et qu'elles n'augmenteront pas, malgré le fléchissement de la production intérieure. En Chine, le volume important de blé provenant d'anciennes récoltes introduites sur le marché, en partie par le biais de ventes aux enchères de l'État, réduit la perspective de voir progresser les importations de manière significative pour la campagne 2003/04. Depuis le dernier rapport, les prévisions d'importations pour le Pakistan ont été diminuées de près de un million de tonnes pour être ramenées à environ 500 000 tonnes, compte tenu de l'accroissement de la production intérieure de blé cette année et des récentes déclarations de responsables gouvernementaux excluant toute possibilité d'avoir recours à de gros volumes d'importations durant la campagne en cours. Néanmoins, en raison de la forte croissance de la consommation intérieure et du niveau des exportations durant les deux dernières campagnes, les disponibilités nationales risquent de ne pas être à la hauteur des prévisions et des quantités beaucoup plus importantes devront peut-être être importées ultérieurement durant la campagne. Ailleurs, les estimations des importations de blé de la République de Corée ont été aussi réduites de



<sup>1/</sup> Les échanges mondiaux (exportations) de blé et de céréales secondaires sont calculés sur la base de la campagne commerciale (juillet/juin), alors que pour le riz c'est l'année civile (janvier/décembre) qui est prise en considération.

<sup>2/</sup> Y compris la farine de blé en équivalent céréales.



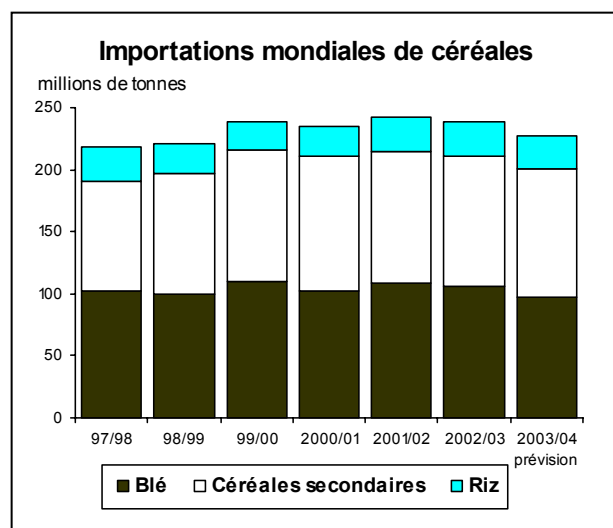
### Vue d'ensemble des importations mondiales de céréales

	Blé		Céréales secondaires		Riz (usiné)		Total	
	2002/03	2003/04 prévis.	2002/03	2003/04 prévis.	2003	2004	2002/03	2003/04 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)							
Asie	42,3	39,5	56,4	56,7	13,5		112,1	
Afrique	26,3	23,4	17,2	15,0	7,9		51,4	
Amérique centrale	7,0	7,3	12,4	12,9	2,0		21,4	
Amérique du Sud	11,6	11,1	5,7	5,7	1,5		18,8	
Amérique du Nord	2,2	2,6	6,6	4,0	0,7		9,5	
Europe	15,9	13,2	6,9	8,6	1,7		24,4	
Océanie	0,8	0,5	0,2	0,2	0,4		1,3	
<b>MONDE</b>	<b>106,1</b>	<b>97,5</b>	<b>105,3</b>	<b>103,0</b>	<b>27,7</b>	<b>27,0<sup>1/</sup></b>	<b>239,0</b>	<b>227,5</b>
Pays en développement	77,2	71,2	69,9	68,8	23,6	23,0	170,8	162,9
Pays développés	28,8	26,4	35,4	34,2	4,0	4,0	68,3	64,6

Source: FAO 1/ Très provisoire.

manière substantielle par rapport au volume de la dernière campagne, du fait surtout de la baisse des prix internationaux du blé fourrager par rapport au maïs.

d'un régime de contingentement et d'une nette diminution des approvisionnements en blé de l'Ukraine et de la Fédération de Russie, principaux fournisseurs de l'UE lors des deux dernières campagnes.



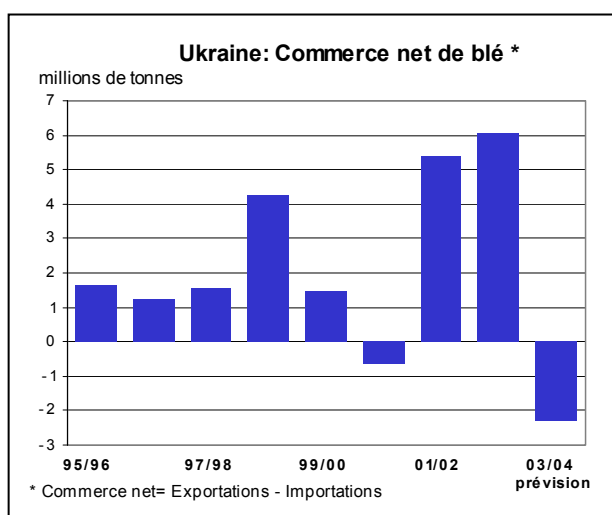
Le fléchissement prévu du commerce international de blé durant la campagne en cours reflète également une diminution de la demande d'importation des pays d'Afrique du Nord, ce qui est en grande partie imputable à l'augmentation de leur production intérieure. D'après les estimations actuelles, les importations cumulées de blé de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie devraient reculer de 3,5 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente. On prévoit également un affaiblissement sensible de la demande d'importation dans l'UE cette année. Contrairement aux deux dernières campagnes où les importations de l'UE ont atteint un niveau record, le volume des importations cette année ne devrait représenter que 5 millions de tonnes, contre 12 millions de tonnes en 2002/03. En dépit du déclin de la production de blé, les importations de blé devraient fortement diminuer en 2003/04 du fait de l'instauration

Les pays qui devraient augmenter leurs importations de blé en 2003/04 sont peu nombreux. En Afrique, la demande la plus importante devrait provenir de l'Éthiopie où les importations doivent doubler pour combler le déficit intérieur. Les importations devraient également progresser dans plusieurs pays européens qui n'appartiennent pas à l'UE car la forte sécheresse de cette année a réduit la production et entraîné une flambée des prix du pain. La Roumanie pourrait tripler les importations de blé en 2003/04 suite à la récente décision du gouvernement de lever les taxes sur les importations de blé de mouture à hauteur de un million de tonnes. En ce qui concerne les pays de la CEI, l'Ukraine ne devrait plus être l'un des plus grands exportateurs de blé au monde, mais l'un des principaux importateurs, car on prévoit un recul sensible de la production nationale. Afin de couvrir le déficit intérieur résultant d'un repli de la production, la République de Moldova sera également amenée à devenir importateur net une nouvelle fois.

#### Hausse probable des ventes des principaux exportateurs de blé durant la campagne en cours

Il est probable que durant la campagne en cours les expéditions des principaux exportateurs de blé augmenteront fortement après une brutale contraction durant la campagne 2002/03. Grâce au rebond de leur récolte, l'Australie, le Canada et les États-Unis devraient accroître leurs ventes. Les exportations de l'Argentine devraient aussi augmenter, ce qui est dû en partie à des reports supérieurs à la moyenne de la campagne précédente. Par contre, en raison de la chute de la production, les exportations de l'UE devraient nettement diminuer en 2003/04. Parmi les pays exportateurs non traditionnels, il est probable que la Fédération de Russie réduira ses exportations

d'environ 12 millions de tonnes en raison d'une moisson médiocre. Les exportations de la Hongrie et de la Bulgarie devraient aussi nettement diminuer, et il est probable que la République tchèque, la Pologne et la Roumanie n'exporteront pas du tout de blé car elles ont eu de mauvaises récoltes. Le Pakistan ne devrait guère exporter car ses stocks sont beaucoup moins importants que durant la précédente campagne, et l'Inde a toujours beaucoup de difficultés à exporter son blé en raison des problèmes de transport.



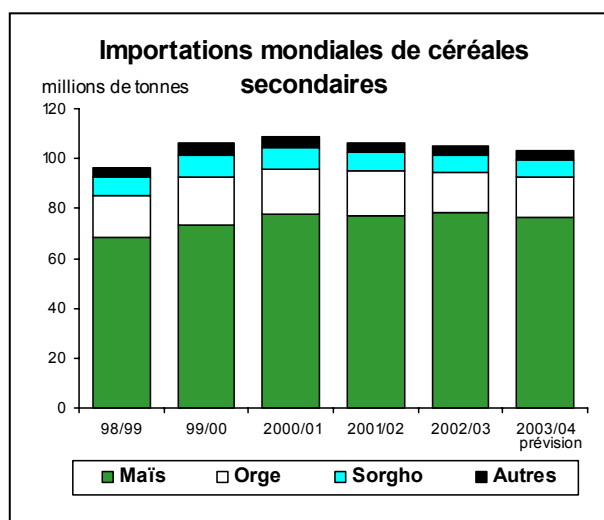
#### Les échanges de céréales secondaires devraient diminuer en 2003/04

Selon les dernières prévisions, les échanges mondiaux de **céréales secondaires** ne devraient atteindre que 103 millions de tonnes en 2003/04, soit 1 million de moins que lors de la campagne précédente; ce chiffre est inférieur de 2 millions de tonnes à la prévision de juin. Globalement, le déclin prévu du commerce de maïs et d'orge devrait expliquer l'essentiel de la légère diminution des échanges de céréales secondaires, tandis que les exportations de sorgho devraient un peu augmenter; le commerce des autres principales céréales secondaires (orge, avoine et seigle) devrait rester au même niveau qu'en 2002/03.

Le total des importations de céréales secondaires des pays d'Asie pourrait légèrement augmenter par rapport à la campagne précédente en dépit du fléchissement de la demande de la République arabe syrienne et de l'Indonésie. La République de Corée devrait importer un peu plus de maïs et l'Arabie saoudite devrait accroître ses importations d'orge en raison d'une forte demande. En ce qui concerne l'Afrique, on prévoit une bonne récolte d'orge en Algérie, au Maroc et en Tunisie, ce qui devrait amener ces pays à réduire considérablement leurs importations de cette céréale. Les importations de maïs du Malawi, de l'Érythrée, de l'Éthiopie, de la Zambie et du Zimbabwe devraient fortement baisser, essentiellement grâce à de meilleures récoltes.

En ce qui concerne l'Amérique latine et les Caraïbes, on prévoit que le Mexique importera davantage de

maïs et de sorgho en raison de la forte augmentation de sa demande de céréales fourragères. En revanche, il est probable que les autres importateurs traditionnels de la région n'importeront guère plus que durant la campagne précédente. En Europe, plusieurs pays devraient accroître fortement leurs importations suite à la longue sécheresse de l'été 2003. On prévoit une nette hausse des importations de maïs de la Roumanie et de la Fédération de Russie, et l'UE pourrait accroître ses importations de maïs et de sorgho car la dernière récolte de céréales fourragères a été mauvaise.



#### L'offre de céréales secondaires devrait rester suffisante

Les quantités de maïs disponibles à l'exportation devraient être nettement plus importantes en 2003/04 car la récolte des États-Unis a été très bonne. L'offre du Brésil devrait également augmenter grâce à une récolte record. Les exportations de la Chine devraient rester élevées, même si elles n'atteindront pas le niveau enregistré en 2002/03, en raison d'une probable baisse de la récolte et des stocks. Les exportations d'orge devraient également augmenter en 2003/04, essentiellement du fait que le Canada et l'Australie ont eu de meilleures récoltes que l'année précédente. L'importance des stocks de report devrait permettre à l'UE, premier exportateur mondial d'orge, de maintenir ses ventes au niveau de l'année précédente. En revanche, on prévoit une forte contraction des exportations d'orge de la Fédération de Russie, de l'Ukraine et de la Bulgarie en raison de la baisse de la récolte en cours.

#### Tensions sur le marché mondial du riz

Selon la dernière prévision de la FAO, le commerce mondial du **riz** en 2003 devrait atteindre 27,7 millions de tonnes (équivalent riz usiné), soit 600 000 tonnes de plus que lors du précédent rapport, ce qui ne représente que 1,4 pour cent de moins que le record enregistré en 2002. La prévision a été revue à la hausse car les perspectives de récoltes se sont détériorées dans plusieurs pays, en particulier le

Bangladesh et le Brésil. Les quantités disponibles à l'exportation paraissent suffisantes pour couvrir la demande d'importation additionnelle, mais la situation du marché mondial devrait se tendre dans les prochains mois, à moins que les récoltes ne soient nettement meilleures que prévues.

Parmi les pays d'Asie, la prévision d'importations du Bangladesh pour 2003 a été revue à la hausse, de 502 000 à 700 000 tonnes, sur la base des statistiques officielles indiquant que la récolte de 2002 a été moins bonne que celle de l'année précédente. Si cette prévision se réalise, les importations de 2003 dépasseront d'environ 30 pour cent l'estimation officielle des importations de 2002, soit 544 000 tonnes. Cette progression devrait être favorisée par la baisse des droits d'importation entrée en vigueur en février dernier.

Les importations de la Chine devraient aussi augmenter, car ce pays a conclu un marché officiel avec le Gouvernement thaïlandais qui devrait permettre une hausse des exportations de riz parfumé thaïlandais vers la Chine. Néanmoins, les importations chinoises restent modestes, de l'ordre de 350 000 tonnes, ce qui représente 100 000 tonnes de plus que l'année dernière, mais est très inférieur aux 4,7 millions de tonnes que la Chine s'est engagée à importer cette année avec un droit préférentiel de 1 pour cent dans le cadre de l'Accord sur l'OMC. Comme le prix intérieur du riz n'a pas rebondi malgré la contraction de la production de ces dernières années, la Chine n'a guère de raison d'importer, sauf des variétés de qualité supérieure.

Suite à l'amélioration des perspectives de récolte, la prévision relative aux importations de riz de l'Indonésie a été revue à la baisse de 100 000 tonnes, à 3,3 millions de tonnes, soit 200 000 tonnes de moins qu'en 2002. L'office indonésien des produits alimentaires (BULOG) a récemment annoncé qu'il cesserait d'importer jusqu'à la fin de l'année pour acheter en priorité du riz d'origine nationale. Néanmoins, les négociants privés devraient continuer d'importer du riz.

En ce qui concerne les importations de la République islamique d'Iran, la prévision reste inchangée, à 700 000 tonnes, ce qui est nettement moins que le niveau estimatif des importations de 2002 (1 million de tonnes). Ce pays aurait récemment proposé ses services pour centraliser la distribution du riz d'origine thaïlandaise dans les républiques issues de l'ex-URSS, ce qui nécessiterait la construction d'un entrepôt au port de l'île de Kirsch et d'un réseau de transport et de distribution.

Malgré une mauvaise récolte, les importations du Japon ne devraient pas dépasser le niveau minimum sur lequel ce pays s'est engagé dans le cadre de l'OMC (650 000 tonnes), car la baisse de la récolte ne devrait pas avoir d'effet sur les importations avant 2004. Il est peu probable que ces effets soient aussi marqués qu'en 1994, année durant laquelle les

importations du Japon avaient atteint un niveau sans précédent de 2,5 millions de tonnes, suite à une baisse de 26 pour cent de la récolte de l'année précédente.

Les importations des Philippines devraient tomber à quelque 1,1 million de tonnes. Ce chiffre n'a pas été modifié depuis le précédent rapport et il est inférieur de 14 pour cent à l'estimation de la FAO pour 2002. Cette année, le gouvernement a autorisé les riziculteurs à importer du riz, moyennant un droit de douane de 50 pour cent, avec un plafond de 10 000 tonnes par importateur et par an, démantelant ainsi le monopole d'importations que détenait l'Office national des produits alimentaires depuis 1993. En outre, dans le but de lutter contre la contrebande, le gouvernement a publié une liste de huit ports par lesquels devra transiter l'essentiel du riz importé.

Pour le reste de l'Asie, les prévisions d'importations n'ont pas été modifiées depuis le précédent rapport. Les importations devraient être moins élevées que l'année dernière en Iraq et en Sri Lanka, où le gouvernement a récemment annoncé une majoration du droit d'importation qui passera de 7 à 9 roupies le kilo (93 dollars EU la tonne). En revanche, on prévoit toujours une augmentation des importations de la République de Corée, de la Jordanie, de la Turquie et de l'Arabie saoudite.

Globalement, les importations de riz de l'Afrique devraient se situer aux alentours de 8 millions de tonnes, soit environ 400 000 tonnes de moins que le niveau record de 2002. Si cette prévision se confirme, ce serait la première fois que les importations de cette région diminueraient depuis 1996. En ce qui concerne les principaux importateurs de riz de l'Afrique, la prévision relative à la Côte d'Ivoire a été revue à la hausse de 200 000 tonnes, à 1,1 million de tonnes, car la Chine et la Thaïlande ont indiqué que leurs expéditions vers ce pays ont déjà considérablement augmenté cette année en dépit de l'insécurité qui y règne. De même, les ventes de riz thaïlandais au Bénin auraient déjà atteint 150 000 tonnes entre janvier et juin, ce qui est dû en partie au détournement du riz qui, en temps normal, transite par le Nigéria et la Côte d'Ivoire vers les pays voisins. En conséquence, la prévision d'importation du Bénin a été revue à la hausse, à 200 000 tonnes contre 90 000 tonnes auparavant.

D'après les données des exportateurs, les importations de riz du Nigéria auraient chuté au cours du premier semestre 2003, ce qui paraît plausible puisque le gouvernement cherche à réduire le recours à l'importation et s'est fixé pour objectif de parvenir à l'autosuffisance d'ici à 2006. En conséquence, la FAO a revu sa prévision à la baisse de 200 000 tonnes, à 1,5 million de tonnes, contre 1,8 million de tonnes en 2002.

Pour tous les autres pays d'Afrique, les prévisions d'importations restent inchangées par rapport à celles du précédent rapport, c'est-à-dire une diminution pour le Cameroun, le Ghana, la Guinée et le Sénégal et une

augmentation pour la Jamahiriya arabe libyenne et les Comores.

Pour la région Amérique latine et Caraïbes, les prévisions d'importations de riz ont également été revues à la hausse d'environ 200 000 tonnes depuis le précédent rapport, à quelque 3,5 millions de tonnes, soit 28 pour cent de plus qu'en 2002. Cette révision est due à l'augmentation des importations du Brésil, suite à la détérioration des perspectives de récolte de la campagne 2003. D'après les dernières prévisions, le Brésil devrait acheter 1,15 million de tonnes de riz, soit deux fois plus que l'année dernière. Les importations de la Colombie, de Cuba, du Mexique et du Venezuela devraient également augmenter.

Les importations de la Fédération de Russie devraient diminuer suite à l'introduction (à partir d'août et pour une période de neuf mois) d'un droit minimum de 0,3 euro le kilo (environ 33 dollars EU la tonne) au cas où le droit *ad valorem* de 10 pour cent serait inférieur à ce montant.

En revanche, l'Australie pourrait être obligée d'importer beaucoup plus de riz que d'habitude, peut-être dans les 100 000 tonnes, afin de préserver le niveau minimum de ses expéditions vers ses marchés d'exportations traditionnels sans provoquer de pénurie sur le marché intérieur.

#### **Contraction de l'offre de plusieurs grands exportateurs de riz**

La prévision de la FAO concernant les exportations mondiales de riz paddy en 2003 a été revue à la hausse car plusieurs exportateurs devraient réagir à l'augmentation de la demande d'importation prévue pour le deuxième trimestre de l'année en mettant sur le marché des quantités plus importantes que ce qui était prévu initialement. Les prévisions d'exportations ont été revues à la hausse pour la Chine, la République de Corée, les États-Unis et le Viet Nam, et à la baisse pour l'Inde, le Myanmar et le Pakistan.

D'après les dernières prévisions, les exportations de la Chine devraient atteindre 2,6 millions de tonnes, contre moins de 2 millions de tonnes l'an dernier; ce chiffre dépasse de 600 000 tonnes la précédente prévision. La révision a été motivée par une augmentation de 79 pour cent des expéditions notifiées pour la période janvier-juillet par rapport à la période correspondante de l'année dernière. En outre, compte tenu du niveau du prix du riz sur le marché intérieur, la Chine reste un exportateur compétitif, ce qui devrait favoriser une augmentation de ses livraisons.

Sri Lanka, grâce à une récolte record en début d'année, devrait pouvoir exporter quelque 100 000 tonnes de riz, alors qu'il n'en exportait presque plus depuis 1995.

Les exportations de riz de la République de Corée vers la République démocratique populaire de Corée, entièrement au titre de l'aide alimentaire, devraient

atteindre 150 000 tonnes, dans le cadre d'un marché passé entre les deux pays en mai dernier, portant sur 400 000 tonnes au total; les expéditions ont commencé en juillet. L'an dernier, la République de Corée a déjà fourni 400 000 tonnes de riz à son voisin du Nord sous forme d'aide alimentaire.

La prévision relative au Viet Nam a également été revue à la hausse, de 3,9 à 4 millions de tonnes, ce qui est nettement plus que les 3,2 millions de tonnes livrées en 2002. À la fin de juillet, le Viet Nam avait déjà accru ses livraisons de 50 pour cent par rapport aux sept premiers mois de 2002.

En raison de la forte demande des pays d'Amérique latine, les États-Unis ont revu à la hausse leurs prévisions d'exportations de riz, qui devraient atteindre le niveau sans précédent de 3,7 millions de tonnes, ce qui représente 150 000 tonnes de plus que la prévision précédente et 400 000 tonnes de plus que les exportations de 2002.

En ce qui concerne la Thaïlande, on prévoit toujours un volume d'exportation de 7,5 millions de tonnes, soit à peine 2 pour cent de plus que l'an dernier. Au 14 août, la Thaïlande avait expédié 4,3 millions de tonnes de riz, ce qui représente 3 pour cent de plus que l'an dernier. Elle paraît bien placée pour tirer parti des occasions que pourrait lui offrir la contraction de l'offre d'autres grands pays exportateurs, car elle a des stocks importants.

En Inde par contre, la forte baisse des stocks de riz a incité le gouvernement à majorer le prix à l'exportation de 10 pour cent pour le troisième trimestre 2003, le portant de 6 610 à 7 300 roupies (159 dollars EU) la tonne pour le riz brut et de 6 915 à 7 500 roupies (164 dollars EU) la tonne pour le riz précuit. Cette mesure a entraîné une baisse des prévisions d'exportation, de 4 millions à 3,8 millions de tonnes, ce qui est beaucoup moins que le record de 6,6 millions de tonnes enregistré en 2002. Cette révision est aussi motivée par la suspension temporaire, depuis le mois d'août et pour une durée indéterminée, des quotas de riz accordés aux exportateurs par la Société nationale des produits alimentaires, en réaction à la baisse des stocks et au retard des livraisons dû au manque de wagons de chemin de fer pour le transport terrestre. En mars dernier l'Inde a levé l'interdiction d'exporter du riz paddy (riz non décortiqué) et a supprimé les licences d'exportation pour le riz basmati. En même temps, l'UE a modifié sa politique, ce qui pourrait l'amener à annuler la suspension du droit d'importation de 250 euros la tonne visant le riz basmati non décortiqué provenant de l'Inde et du Pakistan. Cette annulation est une des mesures que la Commission européenne a l'intention de négocier avec ses partenaires commerciaux dans le cadre de l'Article 28 de l'Accord de l'OMC.

Au Pakistan, il est probable que les mauvaises récoltes de la région du Sindh en 2003 se répercuteront principalement sur les exportations de 2004, car le riz de la nouvelle récolte arrivera sur le marché à partir de

septembre. Toutefois, comme il y aurait actuellement pénurie de riz, le déficit de cette année pourrait aussi limiter sérieusement les quantités disponibles à l'exportation au quatrième trimestre. La baisse des stocks a déjà fait monter le prix du riz d'origine pakistanaise par rapport à celui de l'Inde et du Viet Nam. De plus, la hausse du fret pourrait réduire encore l'avantage compétitif du Pakistan. En conséquence, les prévisions d'exportations du Pakistan ont été revues à la baisse de 100 000 tonnes, à 1,8 million de tonnes, ce qui serait néanmoins mieux qu'en 2002, qui a été une mauvaise année.

Les exportations du Myanmar ont aussi diminué dans les premiers mois de 2003 et, en conséquence, les prévisions d'exportations pour 2003 ont été revues à la baisse de 200 000 tonnes, par rapport aux 900 000 tonnes indiquées dans le précédent rapport, ce qui signifie que les quantités exportées seront du même ordre de grandeur qu'en 2002. Cette année, l'essentiel des exportations sera réalisé par le secteur privé, car la réforme de la politique nationale du riz annoncée en juin a supprimé le monopole de l'État pour le commerce extérieur du riz.

### Stocks de report

#### Nouvelle forte baisse des stocks mondiaux de céréales prévue pour 2004

En raison d'une nette détérioration des perspectives de la récolte mondiale de **céréales** pour 2003 et compte tenu de l'utilisation prévue pour la campagne de commercialisation 2003/04, la FAO a considérablement réduit sa prévision concernant les stocks mondiaux de céréales. Selon la dernière prévision, le total des stocks de report pour 2004 devrait tomber à 372 millions de tonnes, soit 20 pour cent de moins que durant la campagne précédente<sup>1/</sup>. En conséquence, le ratio stocks/utilisation, au niveau mondial, serait d'environ 19 pour cent, contre près de

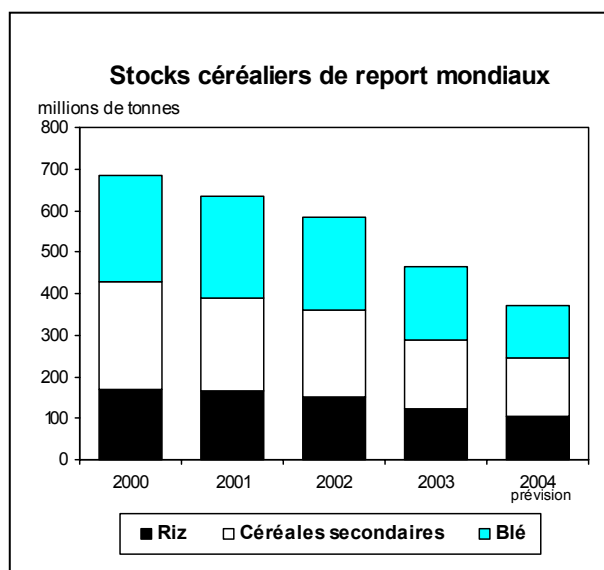
#### Stocks céréaliers de report mondiaux

	Campagnes agricoles se terminant en:		
	2002	2003 estim.	2004 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
Blé	223,5	178,4	125,8
Céréales secondaires:	210,2	165,8	141,3
dont:			
Maïs	158,2	120,1	101,1
Orge	29,1	24,9	21,9
Sorgho	6,7	5,4	5,0
Autres	16,2	15,5	13,2
Riz (usiné)	150,6	122,4	104,7
<b>TOTAL</b>	<b>584,2</b>	<b>466,6</b>	<b>371,9</b>

Source: FAO

24 pour cent en 2002/03, ce qui pourrait créer des tensions sur le marché. La chute des stocks de la Chine est le principal facteur qui explique la baisse continue des stocks mondiaux de céréales depuis 1999, mais la contraction des reports est due aussi à une réduction notable des stocks de blé et de céréales secondaires en Europe, particulièrement dans les pays de l'UE, en Fédération de Russie et en Ukraine.

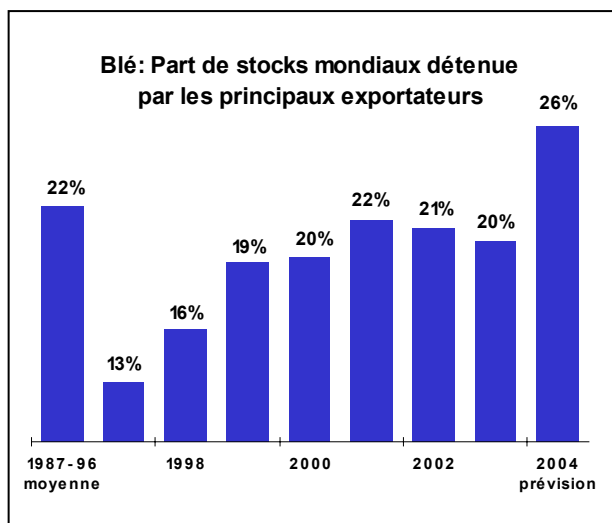
Le déclin des stocks mondiaux de **blé** durant la campagne en cours devrait être plus prononcé que celui des stocks des autres principales céréales. Selon les dernières prévisions, les stocks mondiaux de blé de report devraient tomber à 126 millions de tonnes en 2004, soit une baisse de près de 53 millions de tonnes ou de 30 pour cent par rapport aux stocks de début de campagne qui étaient déjà en diminution. On prévoit que les stocks des principaux exportateurs se contracteront pour la troisième année consécutive, mais la diminution touchera surtout les stocks de l'UE, qui devraient chuter de 56 pour cent en raison de la mauvaise récolte de la campagne en cours. Le redressement de la production de blé des États-Unis devrait entraîner une certaine augmentation des stocks de ce pays, mais le ratio stocks de report des principaux exportateurs/utilisation totale (c'est-à-dire la somme de la consommation intérieure et des exportations) diminuera néanmoins, passant de près de 17 pour cent en 2003 à 15 pour cent seulement en 2004, niveau qui se situe à 5 points de pourcentage en dessous de la moyenne quinquennale.



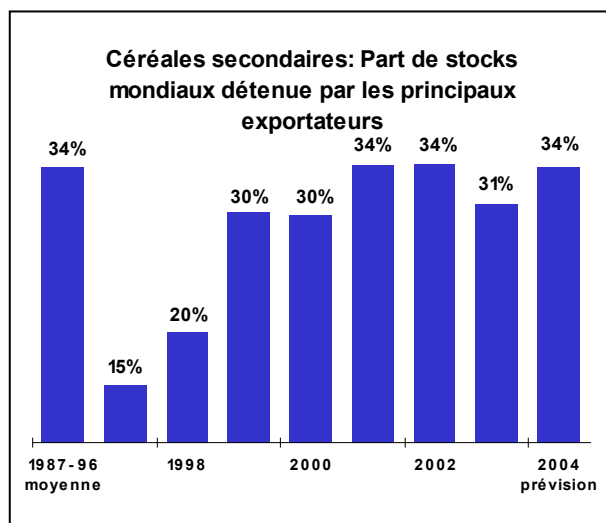
En Chine, les stocks de blé devraient diminuer à nouveau, de près de 50 pour cent, pour s'établir aux alentours de 33 millions de tonnes, car les récoltes restent inférieures à l'utilisation nationale. Les stocks de report de l'Inde devraient aussi fortement baisser car ce pays continue d'exporter du blé alors que sa récolte devrait être médiocre. Les stocks de blé du

<sup>1/</sup> Les données sur les stocks mondiaux sont fondées sur le total des reports à la fin de la campagne de chaque pays producteur.

Pakistan devraient également se contracter, de même que ceux de presque tous les pays de la CEI, en raison de mauvaises récoltes.

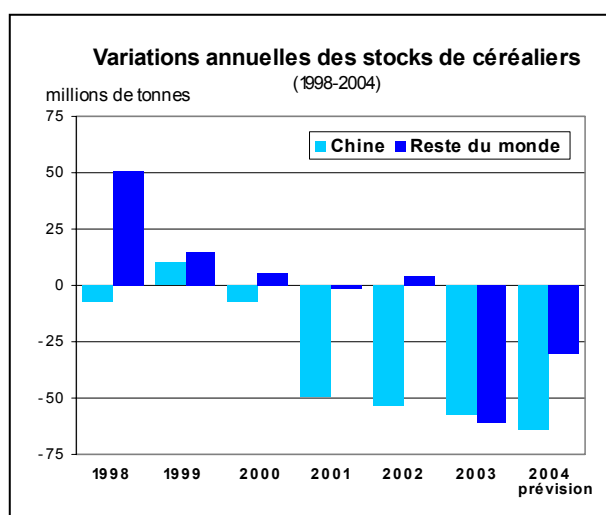
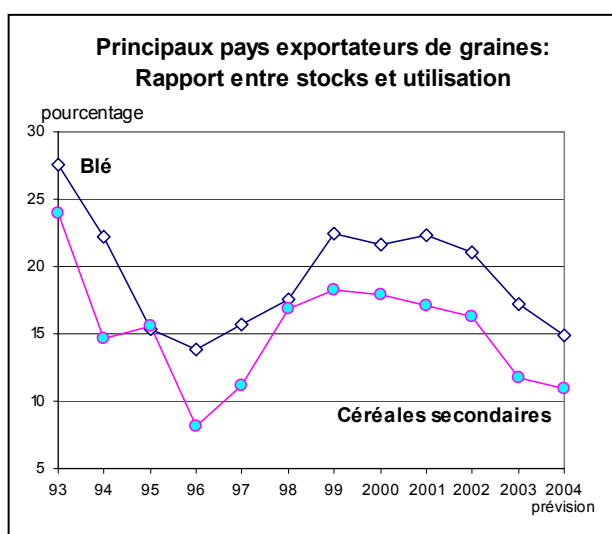


quelque 11 pour cent, soit encore moins que le niveau déjà peu élevé de 12 pour cent enregistré en 2003 et nettement moins que la moyenne quinquennale qui est de quelque 16 pour cent.



Selon les dernières prévisions, les stocks mondiaux de **céréales secondaires** pour les campagnes se terminant en 2004 devraient tomber à 141 millions de tonnes, soit 24 millions de tonnes ou 15 pour cent de moins que leur niveau de début de campagne. Cette contraction est due essentiellement à la baisse des stocks de l'UE et de la Chine. Dans l'UE, on prévoit une très mauvaise récolte de céréales secondaires qui devrait entraîner une chute de près de 44 pour cent ou 8 millions de tonnes des stocks de report. La réduction des stocks de céréales secondaires de l'UE concerne essentiellement le maïs et l'orge. L'augmentation des stocks d'autres pays, particulièrement les États-Unis et, dans une moindre mesure, le Canada, devrait compenser l'essentiel du déclin des stocks de l'UE, mais le total des stocks de céréales secondaires détenus par les principaux exportateurs diminuera néanmoins de 6 pour cent, s'établissant à quelque 48 millions de tonnes. En conséquence, le ratio stocks de céréales secondaires des principaux exportateurs/utilisation totale va de nouveau baisser, à

En Chine, comme on prévoit que la récolte de cette année sera moins bonne que la précédente et que les exportations de maïs resteront importantes tandis que l'utilisation nationale augmentera, il est très probable que le déstockage se poursuivra. On prévoit que le total des stocks de céréales secondaires chutera de 30 pour cent durant la campagne de commercialisation en cours, tombant à quelque 48 millions de tonnes, essentiellement de maïs. En revanche, au Brésil on prévoit une forte augmentation des stocks grâce à une récolte record de maïs. Les variations des stocks de la plupart des autres pays devraient être minimes, même si l'on prévoit une certaine baisse des stocks de l'Afrique australe et de plusieurs pays d'Europe orientale.



Comme la consommation de riz devrait à nouveau être supérieure à la récolte, les stocks mondiaux de **riz** à la fin des campagnes de commercialisation se terminant en 2004 devraient tomber à 105 millions de tonnes, soit près de 18 millions de tonnes de moins que le

niveau des stocks de début de campagne et environ 1 million de tonnes de plus que ce qui était prévu en juin.

La contraction des stocks devrait concerner essentiellement les pays exportateurs et avant tout la Chine. La prévision concernant les stocks de report de ce pays a été revue à la baisse à 64 millions de tonnes, soit 15 millions de tonnes de moins que le niveau des stocks de début de campagne, ce qui signifie que les stocks diminueraient pour la quatrième année consécutive depuis 2000. La prévision de stocks de fin de campagne en Inde a également été revue à la baisse, à 11,3 millions de tonnes, ce qui est le niveau le plus bas de la décennie. Parmi les autres grands exportateurs, les dernières données tendent à indiquer que les stocks seront moins élevés en fin de campagne en Australie, en Égypte, au Pakistan et aux États-Unis. En revanche, les stocks de fin de campagne du Myanmar pourraient augmenter tandis que ceux du Viet Nam resteront probablement à peu près inchangés.

En ce qui concerne les principaux pays importateurs, la FAO prévoit que les stocks de fin de campagne seront inférieurs aux stocks de début de campagne en Indonésie, au Japon, aux Philippines et au Nigéria, tandis qu'ils pourraient être plus élevés au Bangladesh et en Sri Lanka.

La contraction probable des stocks mondiaux de fin de campagne se traduira par une baisse du ratio stocks mondiaux/utilisation de riz, qui tombera de 30 pour cent en 2002/03 à 25 pour cent en 2003/04. Ce ratio reste nettement plus élevé que dans le cas des autres céréales principales, mais la baisse des stocks de riz a ravivé les craintes d'insécurité alimentaire en cas de mauvaises récoltes. C'est pourquoi, le 21 août, l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ANASE, composée des pays suivants: Brunei, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Myanmar, Philippines, Singapour, Thaïlande et Viet Nam) et ses trois partenaires (Chine, Japon et République de Corée) ont décidé de créer un réseau de stocks d'urgence en Asie de l'Est au début de 2004.

## Prix à l'exportation

**Les cours des céréales sont en général plus élevés, mais les perspectives sont mitigées**

Les cours internationaux du blé n'ont cessé de monter depuis le début de la campagne en juillet, en raison des inquiétudes suscitées par les mauvaises perspectives de récoltes en Europe. Toutefois, malgré une série de révisions à la baisse des estimations de la récolte de l'UE et une situation généralement tendue dans toute l'Europe, la hausse a été contenue par la faiblesse de la demande mondiale d'importation et par une forte augmentation des récoltes des États-Unis, de

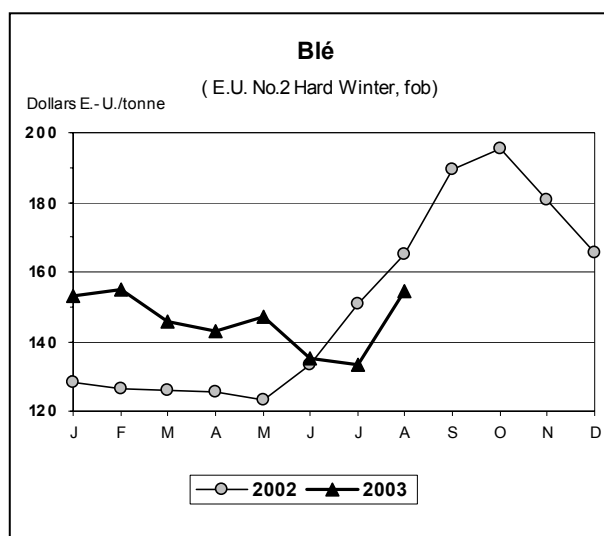
l'Australie et du Canada. En août, le cours moyen du blé des États-Unis HRW n° 2 a été de 155 dollars EU la tonne, soit 8 dollars de plus qu'en mai, mais toujours

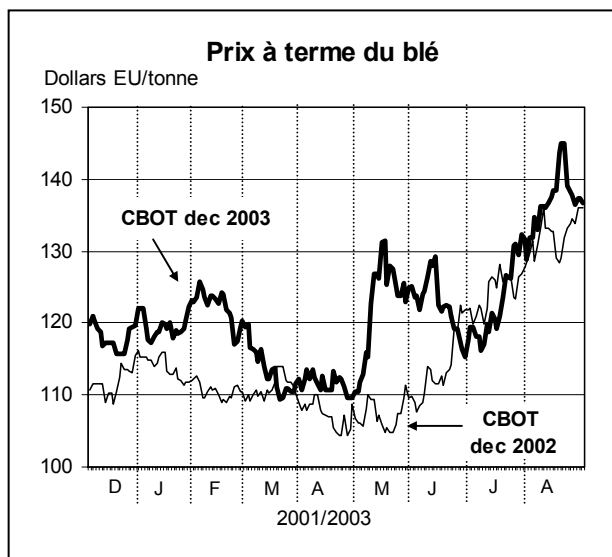
## Prix à l'exportation des céréales \*

	2003		2002
	août	mai	août
	(.....dollars E.-U./tonne.....)		
<b>Etats-Unis</b>			
Blé	155	147	165
Maïs	100	108	110
Sorgho	106	103	115
<b>Argentine</b>			
Blé	155	157	138
Maïs	98	104	106
<b>Thaïlande</b>			
Riz, blanc	198	202	195
Riz, brisures	151	143	149

\* Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour les sources voir les annexes statistiques A.6 et A.7.

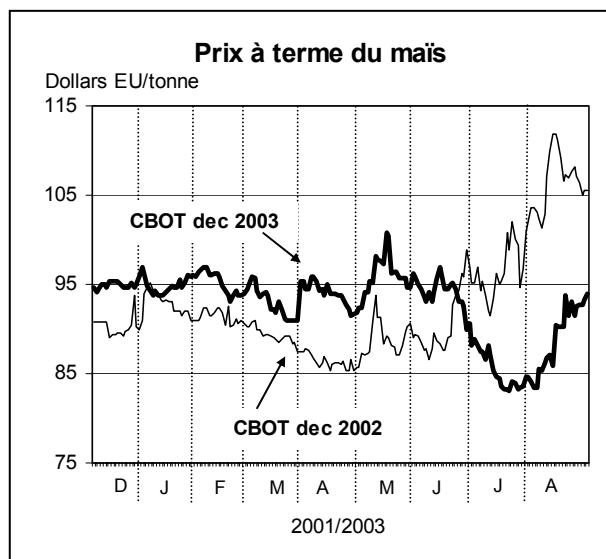
10 dollars de moins qu'en mai 2002. Ces deux derniers mois, les cours à terme sur le marché des États-Unis ont aussi beaucoup augmenté essentiellement en raison des craintes de mauvaises récoltes. Toutefois, après avoir atteint son niveau le plus élevé depuis 11 mois à la mi-août, le contrat décembre 2003 négocié au Chicago Board of Trade (CBOT) a reperdu l'essentiel du terrain gagné durant la première moitié du mois, pour s'établir à 137 dollars EU la tonne, soit à peine plus que l'année précédente. Il est probable que le cours du blé va se stabiliser au niveau actuel et pourrait même baisser plutôt que de continuer à monter, car les principaux exportateurs ont des stocks importants et la demande de plusieurs grands importateurs a tendance à diminuer du fait de récoltes exceptionnelles.



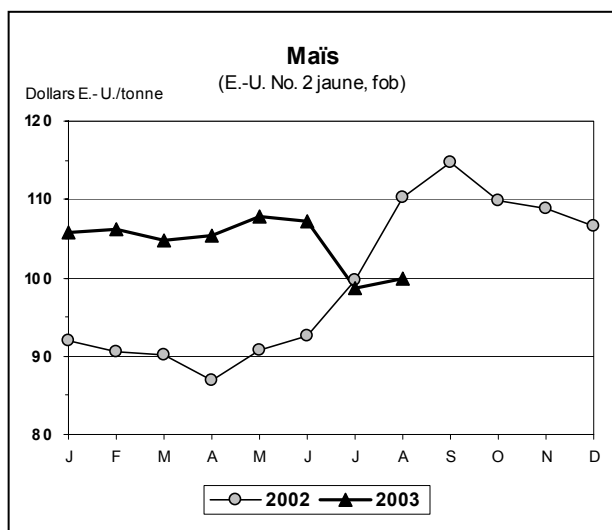


Sur le marché du **maïs**, les cours n'ont cessé de baisser durant les deux derniers mois, ce qui est dû essentiellement à de bonnes perspectives de récolte aux États-Unis, à une récolte record au Brésil et au fait que la Chine a continué de vendre des quantités importantes. Toutefois, la baisse de l'offre de blé fourrager sur le marché international et la hausse du cours mondial du blé ont eu tendance à soutenir le cours du maïs. En août, le prix à l'exportation du maïs (États-Unis Jaune n°2) a été en moyenne de 100 dollars EU la tonne, soit 8 dollars de moins qu'en mai et 10 dollars de moins qu'en mai 2002. La principale cause du fléchissement des cours à terme a été l'amélioration des perspectives de récolte de maïs aux États-Unis. Le contrat décembre 2003 traité au CBOT est resté à un niveau inférieur à celui de l'année dernière et, à la fin d'août, le cours était tombé à 93 dollars EU la tonne, soit 15 dollars de moins qu'en août 2002. Avec l'approche de la récolte dans les principales zones de production de l'hémisphère Nord et la diminution des menaces climatiques, il est probable que le cours du maïs restera orienté à la baisse dans les prochains mois, même s'il pourrait être

soutenu dans une certaine mesure par une forte demande de céréales fourragères.



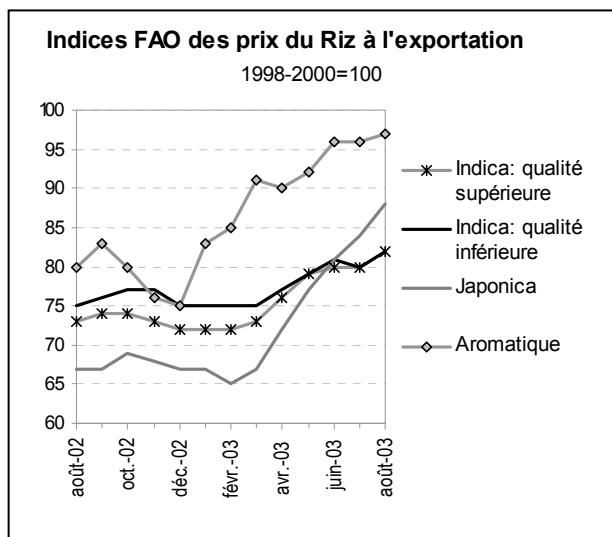
Les cours internationaux du **riz** n'ont cessé de monter depuis mai et l'indice FAO des prix à l'exportation est passé de 80 points en mai à 82 points en juin, 83 en juillet et 85 en août. Cela est dû essentiellement à la contraction de l'offre de certains grands pays exportateurs, en particulier l'Australie, l'Inde, le Pakistan et les États-Unis, où les cours ont été aussi plus élevés, mais aussi à une forte demande d'importation, en particulier de pays d'Amérique latine et des Caraïbes et du Proche-Orient. Toutefois, la fin du programme d'achat public de riz en Thaïlande (fin juillet) a eu tendance à faire baisser les prix à l'exportation de la Thaïlande en août. De même, l'arrivée sur le marché de la récolte été/automne du Viet Nam a eu tendance à faire baisser les prix à l'exportation de ce pays depuis mai.



La hausse des cours internationaux a été particulièrement prononcée pour les riz à grains moyens, l'indice FAO des riz japonica passant de 77 en mai à 88 en août. Cela a été dû essentiellement à la contraction de l'offre des trois principaux fournisseurs, à savoir l'Australie, la Chine, l'Égypte et les États-Unis, au moment même où la République de Corée, la Province chinoise de Taiwan et le Japon avaient besoin d'importer du riz pour utiliser leurs contingents. La hausse a été particulièrement forte dans le cas du riz États-Unis n°2, 4 pour cent usiné grain moyen, dont le cours est passé de 230 dollars en mai à 273 dollars la tonne en août.

En ce qui concerne le riz Indica de qualité supérieure, les prix à l'exportation du Pakistan et des États-Unis n'ont cessé de se raffermir entre mai et août, tandis que le prix du riz thaïlandais 100 pour cent B est tombé à 198 dollars EU la tonne en août après avoir culminé à 209 dollars EU la tonne en juin. En raison de cette évolution divergente, l'écart de prix entre le riz de qualité supérieure des États-Unis et celui de la Thaïlande s'est creusé, à 107 dollars EU la tonne en





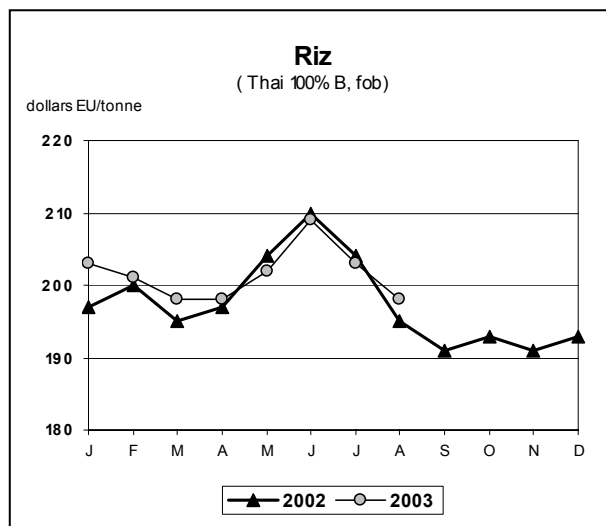
août contre 85 dollars EU la tonne en mai. Globalement, l'indice FAO des prix des riz Indica de qualité supérieure est passé de 79 en mai à 80 en juin et juillet et à 82 en août.

De même, les cours des riz Indica de qualité inférieure ont légèrement augmenté: l'indice FAO a gagné 3 points entre mai et août. Cela a été dû essentiellement à une hausse de 25 pour cent du prix du riz cassé du Pakistan et de l'Inde, alors que le prix du riz cassé vietnamien a eu tendance à baisser.

Sur le marché des riz aromatiques, les prix ont poursuivi leur hausse, l'indice montant de 5 points entre mai et août, pour atteindre 97, niveau très proche du prix moyen de la période de base (1998-2000). La hausse a touché les trois principaux riz aromatiques

exportés: le basmati du Pakistan, le basmati de l'Inde et le riz parfumé de Thaïlande, dont le prix a augmenté de 25 à 30 dollars EU la tonne entre mai et août.

Pour les prochains mois, on s'attend à une nouvelle hausse des cours internationaux car la demande d'importation devrait augmenter. Plusieurs exportateurs ont intensifié leurs efforts de



commercialisation sur divers marchés ce qui, s'ajoutant au fait que les disponibilités sont relativement limitées, pourrait faire monter les prix bien au-dessus des niveaux plutôt bas auxquels ils se sont généralement situés depuis 2000. Toutefois, il est difficile de se faire une idée plus claire de l'évolution des prix tant que l'on n'aura pas les résultats des principales récoltes.

## Engrais

Le prix au comptant de l'urée de la plupart des provenances sur les marchés internationaux a augmenté au cours des deux derniers mois. En août, les prix en Europe orientale avaient augmenté de 46 pour cent en un an, alors que le prix de l'urée au Proche-Orient était en hausse d'environ 27 pour cent. Dans la région de la mer Noire, le prix a eu tendance à monter et il paraît excessif comparé au prix demandé par les autres fournisseurs. Toutefois, la quantité des stocks invendus détenue par les exportateurs a mis un terme à la hausse du prix. Il en va de même dans la région de la mer Baltique. La FAO a l'intention d'acheter 350 000 tonnes d'urée pour l'Iraq. Cela aura des incidences sur le marché. L'Inde pourrait intervenir sur le marché pour garantir son approvisionnement avant que le Viet Nam place ses principales commandes. La demande de l'Amérique latine est faible car, pour l'essentiel, cette région dispose de toute la quantité dont elle aura besoin dans l'immédiat. Il y a pénurie dans le golfe Arabe car la plupart des

disponibilités sont déjà réservées, et les producteurs d'Asie du Sud-Est commencent à s'intéresser au marché du Proche-Orient. La Chine et l'Indonésie fournissent l'Asie du Sud-Est et s'intéressent aussi de plus en plus aux marchés de l'Amérique du Nord et de l'Amérique latine. Le marché européen est calme, mais les acheteurs ont manifesté l'intention de placer des commandes avant que la loi instituant un nouveau droit de douane entre en vigueur en octobre.

Le prix de l'ammoniac a augmenté de 11 pour cent en août. Les acheteurs au comptant du sous-continent indien doivent payer plus cher car les quantités disponibles dans la région sont faibles et la concurrence est limitée. Il y a un écart important entre les prix pratiqués dans la région du golfe Arabe et dans la région de la mer Noire. Le prix de l'ammoniac aux États-Unis a aussi augmenté et l'écart entre le prix de l'ammoniac importé et le coût de la production du gaz pourrait se creuser encore. La demande de l'Europe

méridionale, de l'Afrique australe et de l'Asie du Sud-Est est forte. La Chine n'aurait pas l'intention de se porter acheteuse au prix actuel.

Les cours internationaux au comptant du **sulfate d'ammonium** sont beaucoup plus élevés qu'en 2002, particulièrement en Europe orientale. L'Inde achète des quantités importantes.

Les prix du **phosphate diammonique (DAP)** ont monté de 9 à 12 pour cent par rapport à la période correspondante de l'année dernière, mais ils sont restés stables au cours des deux derniers mois. La demande d'importation de l'Amérique latine est difficile à estimer. Des fournisseurs chinois ont répondu à la demande du Pakistan. Aux États-Unis, le coût des matières premières a augmenté et le prix demandé pour le DAP n'est pas compétitif, si bien que les pays voisins n'ont guère intérêt à acheter au comptant. L'Inde pourrait se porter acheteuse. La Chine a conclu un contrat d'achat de DAP aux États-Unis. La Tunisie fournit l'Europe méridionale. En Inde, le mécanisme de fixation du prix du DAP d'origine nationale n'a pas encore été arrêté et la subvention devrait être révisée. Le Pakistan aurait l'intention d'acheter à la Chine. La

FAO a lancé un appel d'offres portant sur 140 000 tonnes pour l'Iraq. Les réserves de capacité de production de l'Afrique du Nord et de la Jordanie pourraient être limitées dans le proche avenir. La forte demande du Viet Nam devrait être satisfaite par la Fédération de Russie. En Europe, la demande saisonnière est incertaine et l'approvisionnement pourrait être assuré par l'Europe orientale.

Les prix du **muriate de potasse (MOP)** en Europe orientale et en Amérique du Nord sont à peu près au même niveau qu'il y a un an. Les disponibilités du Canada et de la Fédération de Russie sont limitées. Les capacités de production du Canada et d'Israël devraient prochainement augmenter. La demande du Brésil a tendance à se tasser. Le Brésil et les États-Unis envisageaient des hausses de prix de 5 et 10 dollars EU la tonne respectivement. Le fret a aussi augmenté. En Inde, les stocks sont bas et la consommation est de l'ordre de 200 000 tonnes par mois. La demande pourrait augmenter en raison de bonnes conditions climatiques. Toutefois, l'Inde négocie encore la hausse de prix due au fret. La demande de l'Asie du Sud-Est est ferme. La région de la mer Baltique fournit la Côte d'Ivoire. La Jordanie fournit la Chine dans le cadre d'un contrat triennal.

### Prix comptants moyens des engrais (en vrac, f.o.b.)

	juillet 2003	août 2003	août 2002	Variation depuis l'an dernier <sup>1/</sup>
	(.....dollars E.-U./tonne.....)			(....pourcentage....)
<b>Urée</b>				
Europe de l'Est	137-140	145-148	100-101	45.8
Proche-Orient	145-149	148-152	117-119	27.1
<b>Sulfate d'ammonium</b>				
Europe de l'Est	56-58	56-58	40-42	39.0
Europe de l'Ouest	50-55	50-55	46-50	9.4
<b>Phosphate diammonique</b>				
Jordanie	193-196	197-198	179-182	9.4
Afrique du Nord	183-189	185-192	166-168	12.9
Golfe des Etats-Unis	179-182	180-181	169-170	6.5
<b>Superphosphate triple</b>				
Afrique du Nord	152-156	154-157	130-133	18.3
Golfe des Etats-Unis	149-153	154-158	132-133	17.7
<b>Chlorure de potassium</b>				
Europe de l'Est	89-104	89-104	92-107	-3.0
Vancouver	109-123	109-124	111-123	-0.4
Europe de l'Ouest	100-110	100-110	105-115	-4.5

**Source:** Compilé à partir de données figurant dans Fertilizer Week et Fertilizer Market Bulletin.

<sup>1/</sup> Calculées à partir du point médian des fourchettes.

## **ANNEXE STATISTIQUE**

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	Blé			Céréales secondaires		
	2001	2002 estim.	2003 prévis.	2001	2002 estim.	2003 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>245.8</b>	<b>251.5</b>	<b>245.6</b>	<b>210.0</b>	<b>212.0</b>	<b>211.4</b>
Arabie Saoudite	1.8	1.8	1.8	0.3	0.3	0.3
Bangladesh	1.6	1.6	1.7	0.1	0.1	0.1
Chine 1/	93.9	90.3	86.1	125.2	133.9	127.9
Corée, Rép. de	-	-	-	0.5	0.4	0.4
Corée, R. p. d.	0.1	0.1	0.1	1.6	1.8	1.5
Inde	69.7	71.8	69.3	34.0	25.7	32.0
Indonésie	-	-	-	9.3	9.5	10.4
Iran, Rép. islamique	9.5	12.5	12.8	3.5	4.5	4.3
Japon	0.7	0.8	0.7	0.2	0.2	0.2
Kazakhstan	12.7	12.6	10.5	3.0	3.1	2.5
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.7	0.8	0.7
Pakistan	19.0	18.2	19.3	2.2	2.2	2.1
Philippines	-	-	-	4.5	4.3	4.5
Thaïlande	-	-	-	4.7	4.5	4.5
Turquie	18.5	20.0	21.0	10.2	10.8	10.6
Viet Nam	-	-	-	2.1	2.3	2.0
<b>AFRIQUE</b>	<b>18.2</b>	<b>16.7</b>	<b>20.5</b>	<b>83.1</b>	<b>82.5</b>	<b>84.9</b>
<b>Afrique du Nord</b>	<b>12.9</b>	<b>12.1</b>	<b>16.7</b>	<b>10.0</b>	<b>9.9</b>	<b>12.2</b>
Égypte	6.3	6.6	6.8	7.8	7.4	7.6
Maroc	3.3	3.4	5.4	1.3	1.9	2.8
<b>Afrique subsaharienne</b>	<b>5.3</b>	<b>4.6</b>	<b>3.7</b>	<b>73.1</b>	<b>72.7</b>	<b>72.7</b>
<b>Afrique occidentale</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>33.4</b>	<b>34.3</b>	<b>34.3</b>
Nigéria	0.1	0.1	0.1	19.6	19.9	20.0
<b>Afrique centrale</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>2.5</b>	<b>2.6</b>	<b>2.6</b>
<b>Afrique orientale</b>	<b>2.2</b>	<b>2.0</b>	<b>1.8</b>	<b>22.5</b>	<b>20.0</b>	<b>19.3</b>
Éthiopie	1.6	1.3	1.3	8.0	7.4	6.9
Soudan	0.2	0.4	0.2	5.1	3.5	3.9
<b>Afrique australe</b>	<b>2.9</b>	<b>2.6</b>	<b>1.8</b>	<b>14.7</b>	<b>15.8</b>	<b>16.5</b>
Afrique du Sud	2.5	2.3	1.6	7.9	10.5	9.7
Madagascar	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Zimbabwe	0.3	0.2	0.1	1.6	0.6	0.9
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>3.3</b>	<b>3.3</b>	<b>3.0</b>	<b>31.1</b>	<b>28.5</b>	<b>29.1</b>
Mexique	3.3	3.3	3.0	27.6	24.7	25.4
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>21.2</b>	<b>18.0</b>	<b>22.0</b>	<b>70.8</b>	<b>64.2</b>	<b>76.0</b>
Argentine	15.3	12.3	14.5	19.6	18.7	19.1
Brésil	3.3	2.9	4.7	43.0	37.0	48.0
Colombie	-	-	-	1.4	1.4	1.4
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>73.8</b>	<b>59.7</b>	<b>83.3</b>	<b>285.1</b>	<b>264.9</b>	<b>302.3</b>
Canada	20.6	15.7	21.0	22.7	19.8	26.4
États-Unis	53.3	44.0	62.4	262.4	245.2	275.9
<b>EUROPE</b>	<b>201.7</b>	<b>209.9</b>	<b>160.0</b>	<b>224.0</b>	<b>219.8</b>	<b>198.6</b>
Bulgarie	4.1	3.6	2.2	2.0	2.5	1.9
Hongrie	5.2	3.9	3.0	9.6	8.1	6.6
Pologne	9.3	9.3	8.2	17.7	17.3	15.7
Roumanie	7.8	4.4	2.5	10.3	9.8	8.9
Russie Féd. de	47.0	50.6	36.5	35.7	33.7	32.2
UE	92.2	104.3	92.6	107.9	107.2	95.0
Ukraine	21.3	19.8	5.5	17.1	16.2	14.7
<b>Océanie</b>	<b>25.2</b>	<b>9.7</b>	<b>22.0</b>	<b>13.3</b>	<b>7.6</b>	<b>10.4</b>
Australie	24.9	9.4	21.7	12.8	7.0	9.8
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>589.1</b>	<b>568.9</b>	<b>556.4</b>	<b>917.4</b>	<b>879.6</b>	<b>912.8</b>
Pays en développement	263.1	262.2	267.6	382.1	371.4	387.2
Pays développés	326.0	306.6	288.7	535.4	508.3	525.6

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris la province de Taïwan.

Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	Riz (paddy)			Céréales totales 1/		
	2001	2002 estim.	2003 prévis.	2001	2002 estim.	2003 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>544.4</b>	<b>520.6</b>	<b>541.0</b>	<b>1 000.1</b>	<b>984.2</b>	<b>998.0</b>
Arabie Saoudite	-	-	-	2.1	2.1	2.1
Bangladesh	36.4	38.0	39.6	38.1	39.6	41.3
Chine 2/	179.3	176.3	175.5	398.3	400.6	389.5
Corée, Rép. de	7.5	6.7	6.8	7.9	7.0	7.2
Corée, R. p. d.	2.1	2.2	2.3	3.8	4.1	3.9
Inde	139.6	113.6	130.0	243.3	211.1	231.3
Indonésie	50.5	51.5	51.8	59.8	61.0	62.2
Iran, Rép. islamique	2.0	2.4	2.5	14.9	19.3	19.6
Japon	11.3	11.1	10.3	12.3	12.2	11.2
Kazakhstan	0.2	0.2	0.2	15.9	15.9	13.2
Myanmar	21.9	22.8	23.5	22.7	23.7	24.3
Pakistan	5.8	6.3	6.4	27.0	26.8	27.9
Philippines	13.1	13.0	13.5	17.6	17.3	18.0
Thaïlande	26.5	25.9	27.0	31.2	30.4	31.5
Turquie	0.4	0.4	0.4	29.1	31.2	32.0
Viet Nam	32.0	34.1	33.5	34.1	36.4	35.5
<b>AFRIQUE</b>	<b>17.3</b>	<b>18.0</b>	<b>18.0</b>	<b>118.6</b>	<b>117.2</b>	<b>123.4</b>
<b>Afrique du Nord</b>	<b>5.3</b>	<b>6.1</b>	<b>5.8</b>	<b>28.2</b>	<b>28.0</b>	<b>34.8</b>
Égypte	5.2	6.0	5.8	19.3	20.1	20.2
Maroc	-	-	-	4.6	5.3	8.2
<b>Afrique subsaharienne</b>	<b>12.0</b>	<b>11.9</b>	<b>12.1</b>	<b>90.4</b>	<b>89.2</b>	<b>88.6</b>
<b>Afrique occidentale</b>	<b>7.6</b>	<b>7.5</b>	<b>7.6</b>	<b>41.1</b>	<b>41.9</b>	<b>42.0</b>
Nigéria	3.3	3.4	3.5	23.0	23.3	23.6
<b>Afrique centrale</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>	<b>3.0</b>	<b>3.0</b>	<b>3.0</b>
<b>Afrique orientale</b>	<b>1.1</b>	<b>1.1</b>	<b>1.0</b>	<b>25.8</b>	<b>23.1</b>	<b>22.1</b>
Éthiopie	-	-	-	9.6	8.7	8.1
Soudan	-	-	-	5.4	3.9	4.1
<b>Afrique australe</b>	<b>3.0</b>	<b>3.0</b>	<b>3.2</b>	<b>20.6</b>	<b>21.3</b>	<b>21.5</b>
Afrique du Sud	-	-	-	10.4	12.8	11.3
Madagascar	2.7	2.7	2.8	2.9	2.9	3.0
Zimbabwe	-	-	-	1.9	0.7	1.0
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>2.2</b>	<b>2.3</b>	<b>2.4</b>	<b>36.6</b>	<b>34.1</b>	<b>34.5</b>
Mexique	0.2	0.2	0.3	31.1	28.3	28.6
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>19.9</b>	<b>19.8</b>	<b>19.5</b>	<b>111.9</b>	<b>102.1</b>	<b>117.5</b>
Argentine	0.9	0.7	0.7	35.7	31.8	34.3
Brésil	10.4	10.6	10.4	56.7	50.5	63.2
Colombie	2.3	2.4	2.5	3.7	3.8	4.0
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>9.8</b>	<b>9.6</b>	<b>8.9</b>	<b>368.7</b>	<b>334.2</b>	<b>394.5</b>
Canada	-	-	-	43.3	35.5	47.4
États-Unis	9.8	9.6	8.9	325.4	298.7	347.1
<b>EUROPE</b>	<b>3.2</b>	<b>3.2</b>	<b>3.0</b>	<b>428.9</b>	<b>433.0</b>	<b>361.7</b>
Bulgarie	-	-	-	6.0	6.1	4.1
Hongrie	-	-	-	14.8	12.0	9.5
Pologne	-	-	-	27.0	26.6	23.9
Roumanie	-	-	-	18.1	14.2	11.4
Russie Féd. de	0.5	0.5	0.5	83.2	84.8	69.2
UE	2.6	2.6	2.4	202.7	214.2	190.0
Ukraine	0.1	0.1	0.1	38.5	36.0	20.3
<b>OCÉANIE</b>	<b>1.8</b>	<b>1.3</b>	<b>0.4</b>	<b>40.3</b>	<b>18.7</b>	<b>32.8</b>
Australie	1.8	1.3	0.4	39.4	17.7	31.9
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>598.6</b>	<b>574.8</b>	<b>593.2</b>	<b>2 105.2</b>	<b>2 023.4</b>	<b>2 062.4</b>
Pays en développement	572.1	549.2	570.0	1 217.3	1 182.8	1 224.8
Pays développés	26.4	25.7	23.2	887.8	840.6	837.5

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris le riz, exprimé en paddy.

2/ Y compris la province de Taïwan.

Tableau A.2 a) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) 1/			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>46.9</b>	<b>42.3</b>	<b>39.5</b>	<b>57.1</b>	<b>56.4</b>	<b>56.7</b>
Arabie Saoudite	0.1	0.1	0.1	7.0	6.7	7.0
Bangladesh	1.7	1.6	1.7	0.1	0.1	0.1
Chine	2.0	1.5	1.6	7.7	7.4	7.5
Province de Taiwan	1.0	1.1	1.1	5.3	5.0	5.0
Corée, Rép. de	4.0	3.7	3.0	8.6	8.9	9.0
Corée, R. p. d.	0.3	0.4	0.4	0.5	0.3	0.4
Géorgie	0.5	0.5	0.6	-	-	-
Inde	0.1	0.1	0.1	0.2	0.3	0.2
Indonésie	4.0	4.0	4.1	1.1	1.7	1.4
Iran, Rép. islamique	5.9	2.3	1.0	1.7	1.5	1.5
Iraq	3.0	2.5	2.8	0.1	0.1	0.1
Israël	1.5	1.6	1.5	1.4	1.2	1.2
Japon	5.7	5.7	5.8	19.9	19.8	19.7
Malaisie	1.3	1.4	1.4	2.4	2.4	2.5
Pakistan	0.3	0.3	0.5	0.1	0.1	0.2
Philippines	3.1	3.4	3.2	0.4	0.4	0.4
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	0.8	0.8	0.9	0.2	0.1	0.1
Syrie	0.3	0.6	0.2	0.9	1.1	0.6
Thaïlande	0.9	0.8	0.9	-	-	-
Yémen	2.0	2.0	2.0	0.3	0.2	0.2
<b>AFRIQUE</b>	<b>25.9</b>	<b>26.3</b>	<b>23.4</b>	<b>15.1</b>	<b>17.2</b>	<b>15.0</b>
<b>Afrique du Nord</b>	<b>16.7</b>	<b>17.2</b>	<b>13.8</b>	<b>11.4</b>	<b>11.1</b>	<b>10.2</b>
Algérie	4.4	4.7	3.7	2.1	2.2	1.8
Égypte	6.8	6.5	6.5	5.5	5.3	5.4
Maroc	2.9	2.7	1.3	1.7	1.5	1.2
Tunisie	1.3	1.8	0.8	1.5	1.4	1.0
<b>Afrique subsaharienne</b>	<b>9.2</b>	<b>9.1</b>	<b>9.6</b>	<b>3.7</b>	<b>6.2</b>	<b>4.8</b>
Afrique du Sud	0.5	0.7	0.8	0.7	0.7	0.6
Côte d'Ivoire	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Éthiopie	0.3	0.5	0.9	-	0.3	0.1
Kenya	0.6	0.6	0.6	0.5	0.7	0.8
Nigeria	2.5	2.5	2.5	0.1	0.1	0.1
Sénégal	0.3	0.3	0.3	0.1	0.1	-
Soudan	1.1	0.9	1.0	0.1	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>6.7</b>	<b>7.0</b>	<b>7.3</b>	<b>13.4</b>	<b>12.4</b>	<b>12.9</b>
Cuba	1.0	1.0	1.0	0.2	0.3	0.3
Dominicaine, Rép.	0.3	0.3	0.3	0.7	0.7	0.7
Mexique	3.1	3.3	3.5	10.3	8.9	9.5
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>11.8</b>	<b>11.6</b>	<b>11.1</b>	<b>6.1</b>	<b>5.7</b>	<b>5.7</b>
Brésil	6.8	6.7	6.0	0.6	0.5	0.3
Chili	0.3	0.3	0.3	1.2	1.1	1.1
Colombie	1.2	1.2	1.2	2.3	2.3	2.4
Pérou	1.3	1.3	1.3	0.8	0.7	0.7
Venezuela	1.3	1.2	1.3	0.7	0.5	0.7
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>3.0</b>	<b>2.2</b>	<b>2.6</b>	<b>6.5</b>	<b>6.6</b>	<b>4.0</b>
Canada	0.1	0.2	0.1	3.9	4.4	1.6
États-Unis	3.0	2.0	2.5	2.6	2.2	2.4
<b>EUROPE</b>	<b>13.3</b>	<b>15.9</b>	<b>13.2</b>	<b>8.0</b>	<b>6.9</b>	<b>8.6</b>
Bélarus	0.5	0.4	0.3	0.3	0.2	0.2
Pologne	0.3	0.3	0.8	0.3	0.3	0.5
Roumanie	-	0.3	1.0	0.2	0.1	0.6
Russie Féd. de	0.5	0.5	0.5	0.8	0.3	0.6
UE 2/	10.0	12.0	5.0	4.2	4.0	4.5
Ukraine	0.1	0.5	2.3	0.1	0.1	0.1
<b>OCÉANIE</b>	<b>0.6</b>	<b>0.8</b>	<b>0.5</b>	<b>0.1</b>	<b>0.2</b>	<b>0.2</b>
Nouvelle-Zélande	0.3	0.1	0.2	0.1	0.1	0.1
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>108.3</b>	<b>106.1</b>	<b>97.5</b>	<b>106.3</b>	<b>105.3</b>	<b>103.0</b>
Pays en développement	81.1	77.2	71.2	69.6	69.9	68.8
Pays développés	27.2	28.8	26.4	36.8	35.4	34.2

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

2/ Non compris les échanges entre les pays membres.

Tableau A.2 b) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales <sup>1/</sup>		
	2002	2003 estim.	2004 prévis.	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>14.2</b>	<b>13.5</b>		<b>118.2</b>	<b>112.1</b>	
Arabie Saoudite	0.8	0.8		7.9	7.6	
Bangladesh	0.5	0.7		2.4	2.4	
Chine	0.4	0.5		10.0	9.3	
Province de Taïwan	0.1	0.2		6.5	6.3	
Corée, Rép. de	0.2	0.2		12.8	12.8	
Corée, R. p. d	0.7	0.7		1.6	1.4	
Géorgie	-	-		0.5	0.5	
Inde	-	-		0.2	0.4	
Indonésie	3.5	3.3		8.6	9.0	
Iran, Rép. islamique	1.0	0.7		8.6	4.5	
Iraq	1.2	1.0		4.3	3.6	
Israël	0.1	0.1		3.0	2.9	
Japon	0.7	0.7		26.2	26.1	
Malaisie	0.6	0.5		4.3	4.3	
Pakistan	-	-		0.4	0.4	
Philippines	1.3	1.1		4.8	4.9	
Singapour	0.4	0.5		0.9	0.9	
Sri Lanka	0.1	0.1		1.1	1.0	
Syrie	0.2	0.2		1.4	1.8	
Thaïlande	-	-		0.9	0.8	
Yémen	0.3	0.3		2.5	2.4	
<b>AFRIQUE</b>	<b>8.4</b>	<b>7.9</b>		<b>49.4</b>	<b>51.4</b>	
<b>Afrique du Nord</b>	<b>0.2</b>	<b>0.3</b>		<b>28.3</b>	<b>28.5</b>	
Algérie	0.1	0.1		6.5	7.0	
Égypte	-	-		12.3	11.8	
Maroc	-	-		4.6	4.2	
Tunisie	-	-		2.7	3.2	
<b>Afrique subsaharienne</b>	<b>8.2</b>	<b>7.7</b>		<b>21.1</b>	<b>22.9</b>	
Afrique du Sud	0.6	0.6		1.8	2.0	
Côte d'Ivoire	1.0	1.1		1.3	1.4	
Éthiopie	-	-		0.4	0.7	
Kenya	0.2	0.2		1.3	1.5	
Nigeria	1.8	1.5		4.4	4.1	
Sénégal	0.7	0.7		1.0	1.0	
Soudan	-	-		1.2	1.0	
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>1.9</b>	<b>2.0</b>		<b>22.1</b>	<b>21.4</b>	
Cuba	0.6	0.6		1.7	1.8	
Dominicaine, Rép.	-	-		1.0	1.0	
Mexique	0.5	0.6		13.9	12.8	
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>0.8</b>	<b>1.5</b>		<b>18.7</b>	<b>18.8</b>	
Brésil	0.6	1.2		8.0	8.3	
Chili	0.1	0.1		1.5	1.5	
Colombie	0.1	0.1		3.6	3.6	
Pérou	-	-		2.1	2.0	
Venezuela	-	0.1		2.0	1.8	
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>0.7</b>	<b>0.7</b>		<b>10.2</b>	<b>9.5</b>	
Canada	0.3	0.3		4.2	4.9	
États-Unis	0.4	0.4		6.0	4.6	
<b>EUROPE</b>	<b>1.7</b>	<b>1.7</b>		<b>23.1</b>	<b>24.4</b>	
Bélarus	-	-		0.8	0.6	
Pologne	0.1	0.1		0.7	0.7	
Roumanie	0.1	0.1		0.3	0.5	
Russie Féd. de	0.4	0.4		1.7	1.1	
UE <sup>2/</sup>	0.7	0.7		14.9	16.7	
Ukraine	0.1	0.1		0.3	0.7	
<b>OCÉANIE</b>	<b>0.3</b>	<b>0.4</b>		<b>1.0</b>	<b>1.3</b>	
Nouvelle-Zélande	-	-		0.5	0.2	
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>28.1</b>	<b>27.7</b>	<b>27.0 <sup>3/</sup></b>	<b>242.7</b>	<b>239.0</b>	<b>227.5</b>
Pays en développement	24.0	23.6	23.0	174.7	170.8	162.9
Pays développés	4.1	4.0	4.0	68.0	68.3	64.6

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.<sup>2/</sup> Non compris les échanges entre les pays membres.<sup>3/</sup> Très provisoire.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) <sup>1/</sup>			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>11.4</b>	<b>16.4</b>	<b>13.7</b>	<b>8.3</b>	<b>16.5</b>	<b>12.7</b>
Chine <sup>2/</sup>	0.7	1.0	1.5	6.4	14.5	11.0
Inde	3.5	5.5	3.5	-	-	-
Indonésie	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Japon	0.4	0.4	0.4	-	-	-
Kazakhstan	3.8	5.7	5.4	0.4	0.5	0.4
Myanmar	-	-	-	0.1	0.2	0.1
Pakistan	0.7	1.0	-	-	-	-
Syrie	0.5	0.6	0.6	-	-	0.1
Thaïlande	-	-	-	0.2	0.1	0.1
Turquie	0.6	1.0	1.0	0.6	0.7	0.5
Viet Nam	-	-	-	-	-	-
<b>AFRIQUE</b>	<b>0.6</b>	<b>0.6</b>	<b>0.5</b>	<b>2.3</b>	<b>1.9</b>	<b>1.9</b>
Afrique du Sud	0.1	0.3	-	1.4	1.1	1.3
Égypte	-	-	-	-	-	-
Éthiopie	-	-	-	0.1	-	-
Nigéria	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.3	0.1	0.1
Soudan	-	-	-	0.1	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>0.7</b>	<b>0.7</b>	<b>0.7</b>	<b>0.2</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>11.0</b>	<b>5.7</b>	<b>10.1</b>	<b>15.0</b>	<b>14.9</b>	<b>16.5</b>
Argentine	11.0	5.6	10.0	9.6	12.0	10.6
Brésil	-	-	-	5.0	2.5	5.5
Paraguay	0.1	0.1	-	0.2	0.3	0.2
Uruguay	-	-	0.1	0.1	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>42.2</b>	<b>32.0</b>	<b>43.0</b>	<b>59.0</b>	<b>49.8</b>	<b>56.5</b>
Canada	16.0	9.0	14.0	3.0	2.3	5.0
États-Unis	26.2	23.0	29.0	56.0	47.5	51.5
<b>EUROPE</b>	<b>26.0</b>	<b>41.1</b>	<b>15.2</b>	<b>16.1</b>	<b>18.3</b>	<b>11.6</b>
Bulgarie	0.8	1.1	0.3	0.3	0.7	0.2
Hongrie	2.1	0.9	0.5	3.1	1.4	0.8
Roumanie	0.8	0.6	-	0.6	0.6	0.2
Russie Féd. de	4.5	14.6	2.2	2.6	3.7	2.2
Tchèque, Rép.	0.8	0.5	-	0.3	0.3	0.4
UE <sup>3/</sup>	10.5	15.2	12.0	5.1	6.8	6.0
Ukraine	5.5	6.5	-	3.5	4.0	1.3
<b>OCÉANIE</b>	<b>16.4</b>	<b>10.4</b>	<b>14.5</b>	<b>5.6</b>	<b>2.5</b>	<b>3.6</b>
Australie	16.4	10.4	14.5	5.6	2.5	3.6
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>108.3</b>	<b>106.8</b>	<b>97.5</b>	<b>106.4</b>	<b>104.1</b>	<b>103.0</b>
Pays en développement	19.3	16.9	19.0	23.9	32.0	29.6
Pays développés	89.0	89.9	78.5	82.5	72.1	73.4

**Source:** FAO

**Note:** Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

<sup>2/</sup> Y compris la province de Taïwan.

<sup>3/</sup> Non compris les échanges entre les pays membres.



Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales <sup>1/</sup>		
	2002	2003 estim.	2004 prévis.	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>22.5</b>	<b>21.6</b>		<b>42.1</b>	<b>54.5</b>	
Chine <sup>2/</sup>	2.1	2.7		9.1	18.2	
Inde	6.6	3.8		10.1	9.3	
Indonésie	-	-		0.1	0.1	
Japon	0.3	0.6		0.7	1.0	
Kazakhstan	-	-		4.2	6.2	
Myanmar	0.9	0.9		1.0	1.1	
Pakistan	1.6	1.8		2.3	2.8	
Syrie	-	-		0.5	0.6	
Thaïlande	7.3	7.5		7.5	7.6	
Turquie	-	-		1.2	1.7	
Viet Nam	3.2	4.0		3.3	4.0	
<b>AFRIQUE</b>	<b>0.5</b>	<b>0.7</b>		<b>3.3</b>	<b>3.2</b>	
Afrique du Sud	-	-		1.5	1.4	
Égypte	0.5	0.7		0.5	0.7	
Éthiopie	-	-		0.1	-	
Nigéria	-	-		0.1	0.1	
Ouganda	-	-		0.3	0.1	
Soudan	-	-		0.1	0.1	
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>-</b>	<b>-</b>		<b>1.0</b>	<b>1.0</b>	
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>1.2</b>	<b>1.2</b>		<b>27.1</b>	<b>21.8</b>	
Argentine	0.2	0.2		20.7	17.8	
Brésil	-	-		5.0	2.5	
Paraguay	-	-		0.3	0.3	
Uruguay	0.6	0.6		0.7	0.7	
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>3.3</b>	<b>3.7</b>		<b>104.5</b>	<b>85.5</b>	
Canada	-	-		19.0	11.3	
États-Unis	3.3	3.7		85.5	74.2	
<b>EUROPE</b>	<b>0.3</b>	<b>0.2</b>		<b>42.4</b>	<b>59.6</b>	
Bulgarie	-	-		1.1	1.8	
Hongrie	-	-		5.2	2.3	
Roumanie	-	-		1.4	1.2	
Russie Féd. de	-	-		7.0	18.3	
Tchèque, Rép.	-	-		1.1	0.8	
UE <sup>3/</sup>	0.3	0.2		15.8	22.2	
Ukraine	-	-		9.0	10.5	
<b>OCÉANIE</b>	<b>0.4</b>	<b>0.2</b>		<b>22.4</b>	<b>13.1</b>	
Australie	0.4	0.2		22.4	13.0	
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>28.1</b>	<b>27.7</b>	<b>27.0 <sup>4/</sup></b>	<b>242.8</b>	<b>238.6</b>	<b>227.5</b>
Pays en développement	23.9	23.0	23.3	67.1	71.9	71.9
Pays développés	4.2	4.7	3.7	175.7	166.8	155.6

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

<sup>2/</sup> Y compris la province de Taïwan.

<sup>3/</sup> Non compris les échanges entre les pays membres.

<sup>4/</sup> Très provisoire.

Tableau A.4 - **BLÉ, CÉRÉALES SECOND. ET RIZ: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, campagnes agricoles nationales**

	Blé <sup>1/</sup>			Céréales secondaires <sup>2/</sup>			Riz (usiné)		
	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
( ..... millions de tonnes ..... )									
<b>ÉTATS-UNIS (juin/mai)</b>									
Stocks d'ouverture	23.8	20.6	13.4	52.7	44.9	28.9	0.9	1.2	0.6
Production	53.3	44.0	62.4	262.4	245.2	275.9	6.7	6.5	6.1
Importations	2.9	2.1	2.4	2.3	2.3	2.4	0.4	0.5	0.5
<b>Disponibilités totales</b>	<b>80.0</b>	<b>66.7</b>	<b>78.2</b>	<b>317.3</b>	<b>292.3</b>	<b>307.2</b>	<b>8.0</b>	<b>8.2</b>	<b>7.2</b>
Utilisation intérieure	33.2	30.1	32.1	217.3	217.4	221.4	3.9	3.8	4.0
Exportations	26.1	23.2	28.6	55.2	45.9	53.0	3.0	3.7	2.7
Stocks de clôture	20.6	13.4	17.5	44.9	28.9	32.7	1.2	0.6	0.6
<b>CANADA (août/juillet)</b>									
Stocks d'ouverture	9.7	6.5	5.6	4.4	3.5	2.5	1.8	2.5	2.5
Production	20.6	15.7	21.0	22.7	19.8	26.4	17.6	17.2	17.9
Importations	0.1	0.2	0.0	4.0	4.3	1.6	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>30.3</b>	<b>22.4</b>	<b>26.6</b>	<b>31.2</b>	<b>27.5</b>	<b>30.5</b>	<b>19.4</b>	<b>19.7</b>	<b>20.4</b>
Utilisation intérieure	7.6	8.0	7.6	24.3	22.6	22.2	9.5	9.7	9.9
Exportations	16.2	8.8	13.8	3.4	2.4	4.9	7.3	7.5	7.7
Stocks de clôture	6.5	5.6	5.2	3.5	2.5	3.3	2.5	2.5	2.8
<b>ARGENTINE (déc./nov.)</b>									
Stocks d'ouverture	0.4	0.8	2.0	1.2	1.6	0.8	106.5	92.9	78.1
Production	15.3	12.3	14.5	19.6	18.7	19.1	122.9	120.9	120.3
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.4	0.5	0.6
<b>Disponibilités totales</b>	<b>15.7</b>	<b>13.1</b>	<b>16.5</b>	<b>20.9</b>	<b>20.4</b>	<b>19.9</b>	<b>229.7</b>	<b>214.3</b>	<b>198.9</b>
Utilisation intérieure	4.9	5.1	5.2	9.0	8.6	8.5	134.8	133.5	132.6
Exportations	10.0	6.0	9.5	10.2	11.1	10.8	2.1	2.7	2.7
Stocks de clôture	0.8	2.0	1.8	1.6	0.8	0.6	92.9	78.1	63.6
<b>AUSTRALIE (oct./sept.)</b>									
Stocks d'ouverture	3.8	6.7	1.9	1.2	2.2	1.4	1.0	0.6	0.2
Production	24.9	9.4	21.7	12.8	7.0	9.8	3.9	4.2	4.3
Importations	0.0	0.5	0.0	0.0	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>28.6</b>	<b>16.5</b>	<b>23.6</b>	<b>14.0</b>	<b>9.3</b>	<b>11.2</b>	<b>4.9</b>	<b>4.8</b>	<b>4.5</b>
Utilisation intérieure	5.4	6.1	5.9	6.5	5.8	6.2	2.7	2.8	2.8
Exportations	16.5	8.5	15.0	5.3	2.1	3.6	1.6	1.8	1.6
Stocks de clôture	6.7	1.9	2.7	2.2	1.4	1.5	0.6	0.2	0.1
<b>UE (juillet/juin) <sup>5/</sup></b>									
Stocks d'ouverture	14.5	12.5	13.5	17.1	19.6	17.1	4.0	4.5	4.9
Production	92.2	104.3	92.6	107.9	107.2	95.0	21.3	22.7	22.3
Importations	10.0	12.0	5.0	4.2	4.2	4.5	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>116.7</b>	<b>128.8</b>	<b>111.1</b>	<b>129.2</b>	<b>131.0</b>	<b>116.6</b>	<b>25.3</b>	<b>27.2</b>	<b>27.2</b>
Utilisation intérieure	93.4	99.8	92.8	104.5	107.1	101.1	17.6	18.3	18.2
Exportations	10.8	15.5	12.3	5.1	6.8	6.0	3.2	4.0	4.1
Stocks de clôture	12.5	13.5	6.0	19.6	17.1	9.5	4.5	4.9	4.9
<b>THAÏLANDE (nov./oct.) <sup>3/</sup></b>									
<b>CHINE (jan./déc.) <sup>3/ 4/</sup></b>									
<b>PAKISTAN (nov./oct.) <sup>3/</sup></b>									
<b>VIET NAM (nov./oct.) <sup>3/</sup></b>									
<b>TOTAL CI-DESSUS</b>									
Stocks d'ouverture	52.2	47.2	36.4	76.7	71.7	50.7	114.1	101.7	86.3
Production	206.1	185.7	212.1	425.4	397.9	426.2	172.4	171.5	170.9
Importations	13.0	14.7	7.5	10.5	10.9	8.5	0.8	1.0	1.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>271.3</b>	<b>247.6</b>	<b>255.9</b>	<b>512.5</b>	<b>480.5</b>	<b>485.4</b>	<b>287.3</b>	<b>274.1</b>	<b>258.2</b>
Utilisation intérieure	144.5	149.3	143.5	361.6	361.5	359.5	168.5	168.0	167.5
Exportations	79.6	62.0	79.2	79.3	68.3	78.3	17.2	19.7	18.8
Stocks de clôture	47.2	36.4	33.2	71.7	50.7	47.7	101.7	86.3	71.9

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la UE la semoule est comprise.<sup>2/</sup> **Argentine** (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Australie** (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Canada** (août/juillet); **UE** (juillet/juin); **États-Unis** (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.<sup>3/</sup> Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.<sup>4/</sup> Y compris la province de Taïwan.<sup>5/</sup> Non compris les échanges entre les pays membres.

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales <sup>1/</sup>

	Campagne agricole finissant en:						
	1998	1999	2000	2001	2002	2003 estim.	2004 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )						
<b>TOTAL DES CÉRÉALES</b>	<b>667.0</b>	<b>686.3</b>	<b>684.5</b>	<b>633.4</b>	<b>584.2</b>	<b>466.6</b>	<b>371.9</b>
<b>Blé</b>	<b>258.0</b>	<b>262.8</b>	<b>256.9</b>	<b>242.6</b>	<b>223.5</b>	<b>178.4</b>	<b>125.8</b>
- principaux exportateurs <sup>2/</sup>	39.3	50.7	50.3	52.2	47.2	36.4	33.2
- autres pays	218.7	212.1	206.7	190.5	176.3	142.1	92.6
<b>Céréales secondaires</b>	<b>256.4</b>	<b>266.1</b>	<b>259.4</b>	<b>225.9</b>	<b>210.2</b>	<b>165.8</b>	<b>141.3</b>
- principaux exportateurs <sup>2/</sup>	69.3	79.7	77.0	76.7	71.7	50.7	47.7
- autres pays	187.0	186.5	182.4	149.3	138.5	115.1	93.7
<b>Riz (usiné)</b>	<b>152.7</b>	<b>157.3</b>	<b>168.1</b>	<b>164.8</b>	<b>150.6</b>	<b>122.4</b>	<b>104.7</b>
- principaux exportateurs <sup>2/</sup>	115.7	117.2	119.7	114.1	101.7	86.3	71.9
Chine excl. <sup>3/</sup>	4.5	4.1	6.7	7.7	8.8	8.2	8.3
- autres pays	37.0	40.1	48.4	50.6	48.9	36.1	32.8
<b>PAR RÉGIONS</b>							
<b>Pays développés</b>	<b>169.2</b>	<b>171.1</b>	<b>164.7</b>	<b>160.4</b>	<b>167.1</b>	<b>135.1</b>	<b>118.0</b>
Afrique du Sud	3.7	2.3	1.7	3.0	1.8	2.9	2.3
Australie	3.8	3.0	4.2	5.1	9.1	3.5	4.2
Canada	10.4	12.5	13.6	14.1	10.1	8.1	8.6
États-Unis	58.7	77.8	75.6	77.4	66.7	43.0	50.8
Hongrie	2.8	2.6	2.0	1.3	1.4	1.4	0.9
Japon	6.7	6.0	5.7	5.3	4.9	4.9	4.4
Pologne	4.0	4.2	3.7	1.5	2.3	2.0	1.4
Roumanie	5.0	3.5	3.6	0.9	2.6	1.5	0.7
Russie Féd. de	18.0	5.8	4.9	6.5	13.4	12.5	9.0
UE	35.1	36.6	34.2	32.0	32.7	31.3	16.2
Ukraine	4.5	2.2	2.2	2.3	5.2	5.1	3.4
<b>Pays en développement</b>	<b>497.8</b>	<b>515.2</b>	<b>519.8</b>	<b>472.9</b>	<b>417.2</b>	<b>331.5</b>	<b>253.9</b>
<b>Asie</b>	<b>460.9</b>	<b>476.6</b>	<b>482.1</b>	<b>438.9</b>	<b>379.3</b>	<b>299.0</b>	<b>221.7</b>
Chine <sup>3/</sup>	369.6	376.7	369.6	320.1	266.7	209.5	145.0
Corée, Rép. de	2.8	2.8	3.3	3.2	3.4	3.3	3.1
Inde	42.9	47.3	57.4	63.6	60.4	40.6	30.9
Indonésie	5.5	5.6	5.9	5.7	3.6	4.0	3.9
Iran, Rép. Islamique	3.9	3.8	4.3	3.6	4.5	4.0	2.3
Pakistan	7.1	8.6	7.9	7.4	4.6	1.2	0.6
Philippines	2.0	2.6	1.9	2.0	1.8	2.2	1.9
Syrie	4.0	4.2	4.0	3.6	5.3	6.3	6.0
Turquie	7.4	9.4	8.3	8.7	6.8	6.0	5.9
<b>Afrique</b>	<b>22.0</b>	<b>26.0</b>	<b>23.6</b>	<b>20.5</b>	<b>20.9</b>	<b>18.9</b>	<b>16.5</b>
Algérie	2.1	2.6	2.0	1.3	1.3	1.0	1.0
Égypte	3.7	4.5	4.1	3.9	3.7	3.3	2.6
Éthiopie	1.9	0.8	0.9	0.3	0.5	0.2	0.1
Maroc	2.5	4.7	3.0	1.7	1.8	1.9	2.5
Nigéria	1.9	1.9	1.6	2.2	2.4	2.3	1.8
Tunisie	1.9	1.9	2.1	2.1	2.2	2.0	1.7
<b>Amérique centrale</b>	<b>5.1</b>	<b>6.2</b>	<b>6.3</b>	<b>5.9</b>	<b>6.6</b>	<b>5.1</b>	<b>4.8</b>
Mexique	3.9	5.0	4.8	4.5	5.4	3.9	3.7
<b>Amérique du Sud</b>	<b>9.6</b>	<b>6.2</b>	<b>7.5</b>	<b>7.5</b>	<b>10.1</b>	<b>8.3</b>	<b>10.8</b>
Argentine	2.1	1.7	1.5	1.7	2.5	2.9	2.5
Brésil	4.9	1.5	2.7	1.9	4.3	2.8	6.1

Source: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

<sup>2/</sup> Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, le Canada, la UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont la Chine, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam. Voir tableau A.4 pour les détails.

<sup>3/</sup> Y compris la province de Taïwan.

Tableau A.6 – CERTAINS PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.U. No.2 Hard Red Winter Ord. Prot. 1/	E.U. Soft Red Winter No.2 1/	Argentine Trigo Pan 2/	E.U. No.2 Jaune 1/	Argentine 2/	E.U. No.2 Jaune 1/	E.U. No.2 Jaune 1/
	( .....dollars EU/tonne ..... )						
<b>Juillet/juin</b>							
1999/2000	112	97	112	91	90	89	190
2000/2001	128	101	124	86	84	93	184
2001/2002	127	113	119	90	89	95	182
2002/2003	161	138	145	107	102	112	222
2003 - août	165	131	138	110	105	115	219
septembre	190	154	153	115	108	120	221
octobre	196	159	155	110	105	121	212
2003 - avril	143	126	143	105	99	108	217
mai	147	131	157	108	104	103	242
juin	135	125	158	107	103	102	204
juillet	133	127	143	99	97	95	228
août	147	136	150	95	94	98	209
I	155	141	152	100	98	107	218
II	160	147	160	101	99	109	224
III	156	144	158	104	101	110	230
IV							

Sources: Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

1/ Rendu ports du golfe des États-Unis.

2/ Up River f.o.b.

Tableau A.7 – INDICES DES PRIX ET CERTAINS PRIX À L'EXPORTATION DU RIZ

Années civiles	Prix à l'exportation				Indices FAO				
	Thai 100% B	Thai brisures	E.U. à grain long	Pakistanaï basmati	Total	Indica		Japonica	Aromatic
	1/	2/	3/	4/		Qualité supérieure	Qualité inférieure		
<b>Janvier/décembre</b>	( .....\$EU/tonne ..... )				( ..... 1998-2000=100 ..... )				
1999	253	192	333	486	101	99	101	105	98
2000	207	143	271	418	84	84	83	83	89
2001	177	135	264	332	74	74	74	76	69
2002	197	151	207	366	72	73	75	67	74
2002 - août	195	149	210	390	73	73	75	67	80
2003 - avril	198	140	251	336	76	76	77	69	90
mai	202	143	287	336	80	79	79	77	92
juin	209	153	287	n.d.	82	80	81	81	96
juillet	203	149	289	n.d.	83	80	80	84	96
août	198	151	297	n.d.	) 85	82	82	88	97
I	198	151	308	n.d.					
II	198	151	308	n.d.					
III	198	151	308	n.d.					
IV	198	152	308	n.d.					

Sources: FAO pour les indices. Prix du riz: Jackson Son & Co. (Londres) Ltd. Et autres sources publiques.

Note: L'indice FAO des prix du riz est calculé de 16 prix à l'exportation. On entend par "qualité" le pourcentage de grains brisés, le riz de qualité ne contenant pas plus de 20 pour cent de grains brisés. Le sous-index pour le riz parfumé reflète l'évolution des prix du riz basmati et du riz aromatique.

1/ Riz blanc, 100% deuxième qualité, f.o.b Bangkok, prix marchand indicatif. 2/ A1 super, f.o.b. Bangkok, prix marchand indicatif. 3/ E.U. No.2, 4% de brisures f.o.b. 4/ Basmati ordinaire, f.o.b. Karachi.

Tableau A.8 – INDICES DES PRIX ET CERTAINS COURS MONDIAUX DES PRODUITS ISSUS D'OLÉAGINEUX

Campagne de commercialisation	Indices FAO			Cours mondiaux				
	Graines oléagineuses	Matières grasses comestibles/saponifiables	Tourteaux/farines	Soja <u>1/</u>	Huile de soja <u>2/</u>	Huile de palme <u>3/</u>	Tourteaux de soja <u>4/</u>	Tourteaux de colza <u>5/</u>
<b>Octobre/septembre</b>	(..... 1990-92=100 .....			(..... \$E.-U./tonne .....				
1997/98	109	154	116	256	634	641	197	138
1998/99	89	125	82	209	483	514	149	104
1999/00	83	91	89	209	355	337	180	124
2000/01	82	76	98	206	314	254	198	146
oct.-mars	82	86	94	197	356	289	178	135
avr.-sept.	83	95	100	188	378	323	175	135
2001/02	90	107	104	213	445	392	174	122
oct.-mars	103	124	106	241	543	442	186	133
avr.-août	103	123	109	242	530	413	195	148

Sources: FAO et Oil World.

Note: Les indices de la FAO sont calculés selon la formule de Laspeyres; les coefficients de pondération utilisés sont les valeurs moyennes à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92. Les indices sont fondés sur les cours mondiaux de cinq graines oléagineuses, de dix matières grasses et de sept tourteaux.

1/ Soja (EU, No.2 jaune, caf Rotterdam). 2/ Huile de soja (Pays-Bas, fob sortie usine). 3/ Huile de palme (Brut, caf Europe du Nord-Ouest). 4/ Tourteau de soja (Granulés, 44/45%, Argentine, caf Rotterdam). 5/ Tourteau de colza (34%, Hambourg, f.o.b. sortie usine).

Tableau A.9 - PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

	septembre		décembre		mars		mai		
	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	
	(..... dollars EU/tonne .....								
<b>BLÉ</b>									
juillet	22	122	125	126	128	128	130	125	126
	29	128	120	132	124	135	126	131	123
août	5	128	124	133	128	135	131	132	128
	12	133	129	138	133	140	135	136	133
	19	141	128	145	133	147	136	140	133
	26	133	130	137	133	140	137	135	134
<b>MAÏS</b>									
juillet	22	82	97	84	101	87	102	90	104
	29	83	91	85	95	88	97	90	99
août	5	82	100	85	104	89	106	91	107
	12	86	103	90	107	93	109	95	109
	19	88	105	91	109	95	111	96	112
	26	90	104	93	108	95	110	97	111

Source: Chicago Board of Trade

Tableau A.10 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des États-Unis du golfe du Mexique à:				Des ports du Pacifique nord à:	
	Rotterdam 1/	CEI Mer Noire 1/ 2/	Égypte (Alexandrie) 1/	Bangladesh 1/	Chine 1/	Japon 1/
	( ..... dollars EU/tonne ..... )					
<b>Juillet/juin</b>						
1998/1999	9.42	25.45	9.25	18.75	27.00	29.17
1999/2000	12.60	40.97	13.65	18.50	27.00	32.83
2000/2001	13.10	40.97	15.00	18.31	27.00	36.31
2001/2002	10.99	40.97	15.00	18.50	26.90	34.19
2002/2003	12.50	40.97	16.67	22.50	27.23	31.50
2002 - août	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00
septembre	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00
octobre	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	29.00
novembre	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	29.00
décembre	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	29.00
2003 - avril	16.00	40.97	21.00	32.00	27.00	35.00
mai	16.00	40.97	21.00	32.00	27.00	35.00
juin	18.20	40.97	21.00	32.00	29.70	35.00
juillet	18.20	40.97	21.00	32.00	27.00	35.00
août	20.00	40.97	21.00	32.00	27.00	35.00

**Source:** Conseil international des céréales.

**Note:** Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent.

1/ Tonnage de navires: Rotterdam plus de 40 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Égypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh plus de 40 000 tonnes; Chine 20-35 000 tonnes; Japon 15-24 999 tonnes.

2/ Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des États-Unis.

Tableau A.11 - PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	Cents EU/livre	26.08.03	6.65	7.10	6.23	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	Cents EU/livre	27.08.03	51.65	50.63	42.27	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	Cents EU/livre	27.08.03	77.8	68.1	93.3	56.0
Thé (total thé, Mombasa)	\$EU par kg.	26.08.03	1.55	1.57	1.46	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.b., Hambourg)	€ par tonne	25.05.03	945 <sup>1/</sup> 765 <sup>2/</sup>	958 <sup>1/</sup> 785 <sup>2/</sup>	1 031 <sup>1/</sup> 880 <sup>2/</sup>	566
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	Cents EU/livre	05.09.03	61.0	61.1	49.7	78.5
Jute qualité BWD, f.o.b. Mongla, à vue	Cents EU/livre	05.09.03	245	245	240	391.2
Laine (64's, Londres)	Pences par kg	05.09.03	552	525	477	466

**Source:** FAO

1/ Y compris les impôts de la UE, estimés.

2/ Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

**NOTE SUR LES STATISTIQUES:** Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes. '-' signifie nul ou négligeable.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et les marchés en transition) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Des groupements spéciaux de pays sont également mentionnés: Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), Pays les moins avancés (PMA), Pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC). Les PFRDV incluent 83 pays qui sont importateurs nets de céréales et ont un revenu par habitant inférieur au niveau fixé par la Banque mondiale pour accéder à l'aide de l'IDA (1 445 dollars É.-U. en 2000). Les PMA et les NFIDC incluent une liste de pays, arrêtée par l'Organisation mondiale du commerce (OMC), pouvant figurer comme bénéficiaires de la Décision de Marrakech relative aux effets potentiellement négatifs du programme de réforme sur les pays les moins avancés (PMA) et des pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC); le groupe des PMA comprend actuellement 49 pays caractérisés par un revenu bas, un développement insuffisant des ressources humaines et un faible degré de diversification économique. La liste est revue tous les trois ans par le Conseil économique et social des Nations Unies. Le groupe des NFIDC inclut 22 pays en développement membres de l'OMC qui ont fait la demande de figurer sur la liste des NFIDC et ont soumis les données statistiques concernant leur situation d'importateurs nets de produits alimentaires de base pendant une période représentative. La liste est revue annuellement par le Comité de l'agriculture de l'OMC.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Table des matières et date des publications <sup>1/</sup>	N° 1 7 février	N° 2 9 avril	N° 3 12 juin	N° 4 16 septembre	N° 5 10 novembre
Bilan de l'offre/demande de céréales <sup>2/</sup>	●	●	●	●	●
Production, commerce, stocks et prix des céréales	●	●	●	●	●
Rapport sur l'utilisation des céréales		●			
Factures d'importations céréalières		●			
Aide alimentaire		●			
Taux de fret maritime		●			
Engrais	●	●	●	●	●
Manioc			●		
Viande et produits carnés		●			●
Lait et produits laitiers		●			●
Graines oléagineuses, huiles et tourteaux			●		●
Légumineuses			●		●
Sucre			●		●
Poisson	●				

<sup>1/</sup> Ces dates sont provisoires et se réfèrent à la publication de la version en anglais. Perspectives de l'alimentation en arabe, chinois, français et espagnol est disponible peu de temps après la publication de la version en anglais. <sup>2/</sup> Y compris la mise à jour sur les crises alimentaires. <sup>3/</sup> Chaque rapport peut contenir des notes thématiques, selon les besoins.

**Perspectives de l'alimentation** est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. **Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles au 12 août 2003.**

**Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes:** **Production de blé et céréales secondaires:** S. Ahmed (Afrique de l'Est et Proche-Orient); Mme L. Balbi (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Gavela (Amérique latine et Caraïbes, Afrique du Nord et pays en développement de l'Océanie); A. Aziz (CEI) J. Senahoun (Afrique occidentale et centrale); C. Fang (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et pays développés de l'Océanie); **Commerce, prix, stocks des céréales** (à l'exclusion du riz): A. Abbassian; **Riz:** Mme C. Calpe; **Engrais:** J. Poulisse.

**Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser au Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. Télécopie:39-06-5705-4495, Courrier électronique: [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)**

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur la page Web correspondante de la FAO à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également reçue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>